

Lyon chez moi

QUOI DE NEUF DANS MA VILLE ?

MENSUEL GRATUIT

WWW.LYONCHEZMOI.FR

AVRIL 2008

N°16

18
places de
spectacles
à gagner !!!

LYON ÉCOLO

(voir dossier pages 6 à 10)

VAISE

Les mille et une vies
d'un quartier hors normes

(voir dossier pages 15 à 23)

© M. Augustin



CABINET
Lyonnais

TRANSACTIONS IMMOBILIERES ET COMMERCIALES

Professionnels de la transaction immobilière
Installé depuis 1989 à la Croix-Rousse

Acheter - Vendre

Retrouvez-nous sur :

www.cabinet-lyonnais.fr

14 rue Philibert Roussy - Lyon 4e

04 78 27 86 86

contact@cabinet-lyonnais.fr

SOMMAIRE

par ici les sorties !

Sortie-0-Scope culture intensive p2

vis ma ville

Galeries souterraine p4-5
sous le béton, le poisson

en quête d'enquête

Semaine développement durable p6
pourvu que ça dure

Fourvière Aventures fait vibrer la corde écolo p6

Autolib prêt, partez ! p8

Covoiturage caisse d'épargne p8

Jardins collectifs petits hommes verts p10

tu veux mon portrait ?

Nathalie Perrin étoile de maire p11

ma petite entreprise

Comœdia quel cinéma p12-13

assos à l'assaut

Foot américain pom pom et baston p14

pas de quartier pour ...

Vaise à l'ouest du nouveau p15-19

TNG ni yes Nino p20

Pathé de maison... ancienne p20

Voisin fort de café p21

Vaistival sur les pavés la plage p22

ETUDE WALL STREET ENGLISH : BACC. CREDIT
B 332 768 774 - CREDIT PHOTO : PHOTOCLIC



Do You Speak English ? (1)

Change Your Life !

Speak Wall Street English (2)

Été 2008

JE PARLE ANGLAIS !

Wall Street
INSTITUTE

SCHOOL OF ENGLISH

www.wallstreetinstitute.fr

15, Place Bellecour

69002 LYON

04 72 40 01 62

Part-Dieu 19 / 20

Place Béraudier

69429 LYON Cedex 03

04 37 91 21 50

97%
de Réussite*

RÉSULTATS
GARANTIS
PAR CONTRAT
CONTRE
REMOUVOIREMENT*

NOUVEAU Lyon Opéra

1 rue de la République

(Métro Hôtel de Ville)

69001 LYON

04 72 00 07 17



Sortie-O-Scope

Le mois d'avril sera marqué par de nombreux temps forts culturels à Lyon, des concerts de Cali et Nada Surf aux nouvelles présentations du spectacle hommage à Frida Kahlo. Voici dix moments phares sélectionnés par notre rédaction.



9 avril : Cali

C'est ce qui s'appelle éclater sur le tard. L'époque de son premier groupe, à 17 ans, *Pénétration anale* (sic) semble bien loin... En août 2003, il sort *L'amour parfait*, et le tube *C'est quand le bonheur ?* résonne encore dans toutes les salles de France. A bientôt 40 ans, Cali affiche une pêche incomparable en concert, ce qu'il démontrera à n'en pas douter à la Halle Tony Garnier, ce 9 avril. Il présentera notamment son nouvel album *L'Espoir* et pourrait s'offrir à nouveau un slam de folie dans le public.

Infos : Cali en concert le mercredi 9 avril à 20h à la Halle Tony Garnier, 20 place Docteur Mérieux, Lyon 7e. Tarif : 28,80 euros.



10 avril : Cours de théâtre

Apprendre les techniques de jeux, monter un spectacle (joué au théâtre de l'Anagramme), voilà ce que permet l'atelier de l'Anagramme. S'il y en a un chaque samedi de 14 à 16h, un cours d'essai gratuit est proposé ce 10 avril entre 14 et 16h. Le début d'une vocation ?

Infos : Cours de théâtre le jeudi 10 avril de 14 à 16h, au théâtre de l'Anagramme, 27 rue Royale, Lyon 1er. Contact : 06 15 09 29 36 et 06 11 19 88 71. Tarif : 10 euros d'adhésion annuelle à l'association et 130 euros par trimestre, ou 400 euros par an. Un cours d'essai gratuit.



11 avril : Stéphane Guillon

Quel est le point commun entre Vincent Delerm, Sophie Davant et Michael Youn ? Ils font tous les trois, partie des invités vannée par l'ancien satyrique chroniqueur de 20h10 pétantes sur Canal +. De ses débuts d'humoriste en 1995, Stéphane Guillon s'est construit le surnom de Dark Vanneur. Depuis 2005, il triomphe avec son spectacle *En avant la musique !* et a su transposer son succès télévisuel sur les planches. Il racontera à la Bourse du Travail, l'air du temps avec une féroce justesse.

Infos : Stéphane Guillon le vendredi 11 avril à 20h30 à la Bourse du Travail, 205 place Guichard, Lyon 3e. Tarif : 31 euros.



Du 12 au 18 avril : Open international d'échecs

120 joueurs sont attendus pour cette 4ème édition de l'Open international d'Echecs de Lyon. Parmi eux, des maîtres et grands maîtres de Russie, Arménie, Pologne, Lettonie, Espagne... et nombre d'amateurs. Les matchs sont retransmis sur place sur écran géant, ainsi que sur Internet. En parallèle, le Comité Rhône Echecs organise des initiations ainsi que des simultanées (un maître affronte plusieurs dizaines de joueurs sur autant de plateaux) gratuites et ouvertes à tous (inscription nécessaire pour les simultanées).

Info : du 12 au 18 avril au Château du Parc Lacroix-Laval et au Casino Lyon Vert. Programme complet : www.open-rhone-echecs.com, inscriptions : 06 10 60 60 75. Exposition de gravures et de timbres dédiés aux échecs pendant le tournoi.



Du 16 avril au 3 mai : Cécile Giroud

Certes, elle n'a pas encore la renommée de son ex-partenaire dans Les Taupes Modèles, Florence Foresti. Il n'empêche que la Lyonnaise Cécile Giroud, habituée des matchs d'improvisation, remplit régulièrement l'espace Gerson avec son spectacle *Ca y est, je suis grande*. Elle y retourne à partir du 16 avril pour faire part de sa vision d'enfant, du haut de l'innocence de ses 34 ans, avant de jouer du piano, chanter et danser.

Infos : Cécile Giroud du 16 avril au 3 mai, les mercredi, jeudi, vendredi et samedi à 21h à l'Espace Gerson, 1 place Gerson, Lyon 5e. Tarifs : 11 ou 15 euros au 04 78 27 96 99.



18 et 19 avril : Lyon in Rock

La troisième édition du festival Lyon in Rock investit le club du Transbordeur pour deux soirées animées, les 18 et 19 avril. Avec, au programme, un maximum de groupes lyonnais à découvrir, des formations dont on commence à parler comme Déjà vu et A*song, mais aussi deux têtes d'affiche : les Shades (jeune groupe parisien) et The Electric Soft Parade, culte sur la scène indépendante britannique.

Infos : Lyon in Rock vendredi 18 et samedi 19 avril, à 20h au Transbordeur, 3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne. Tarif : 12 euros la soirée, 20 euros le pass deux soirs.



22 avril : Yael Na'im

Qui n'a pas chantonné l'obsédante mélodie de *New soul* au moins une fois ces six derniers mois ? Il s'agit assurément de l'un des plus gros tubes de l'année, par une artiste de 30 ans dont la participation dans la comédie musicale *Les Dix Commandements* n'avait pourtant pas été si remarquée.

Mais depuis son album *In a Man's Womb*, Yael Na'im a trouvé le chemin du succès. Son nouvel opus éponyme, qui mélange anglais, français et hébreu est une vraie réussite. Egalement auteur d'une fabuleuse version au piano du *Toxic* de Britney Spears, elle va faire découvrir son univers très intimiste au Ninkasi.

Infos : Yael Na'im le mardi 22 avril au Ninkasi, 267 rue Marcel Mérieux, Lyon 7e. Tarif : 24 euros



26 avril : Nada Surf

Cela ne rajeunit personne mais l'incontournable *Popular* a déjà douze ans. Un coup d'éclat d'un jeune groupe américain qui a depuis signé quatre albums très homogènes. Le dernier, *Lucky*, conforte Nada Surf sur la scène pop rock internationale, s'appuyant sur des mélodies toujours aussi simples. Initialement prévu au Ninkasi, le concert du 26 avril enflammera finalement le Transbordeur.

Infos : Nada Surf le samedi 26 avril à 20h30 au Transbordeur, 3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne. Tarif : 25 euros.



27 avril : Femmes en musique

Formée au Conservatoire de Bruxelles, Frédérique Nalpas est à la fois pianiste et peintre. Cette Grenobloise a choisi de réunir ses deux passions sur scène et de montrer que ses mains se baladent avec autant d'aisance sur un clavier que sur une toile. A La Clef de Voûte, elle jouera Cezar Franck, Satie, Piazzolla et Liszt à la lumière de ses créations picturales projetées sur grand écran.

Infos : La Clef de Voûte, 1 place Chardonnet, Lyon 1er, 21h30. Rens. : 04 78 28 51 95. Tarif : 6 et 8 euros.



Du 29 avril au 15 mai: Frida Kahlo

En raison du probant succès connu l'an dernier, le spectacle Frida Kahlo, *Souffrance et Passion* est relancé, du 29 avril au 15 mai à l'Espace 44. Il s'agit d'un hommage à la peintre mexicaine surréaliste qui aurait fêté ses cent ans le 6 juillet 2007. Frida Kahlo a déjà inspiré de nombreux metteurs en scène, réalisateurs et chorégraphes tant sa vie est émouvante et passionnante. Sophie Duprés décide ici de mettre en perspective le journal et l'œuvre picturale de l'artiste par une interaction entre jeu théâtral et tableaux animés. On bascule ainsi sans cesse du réel du récit à l'imaginaire du peintre.

Infos : Du mardi 29 avril au dimanche 11 mai à 20h30 à l'Espace 44, 44 rue Burdeau, Lyon 1er.

Jérôme Pagalou

RADIO
SCOOP 92FM

Bébé en OR

ÉLECTION 2008

GAGNEZ DE NOMBREUX CADEAUX*

Plus d'infos et règlement : www.radioscoop.com

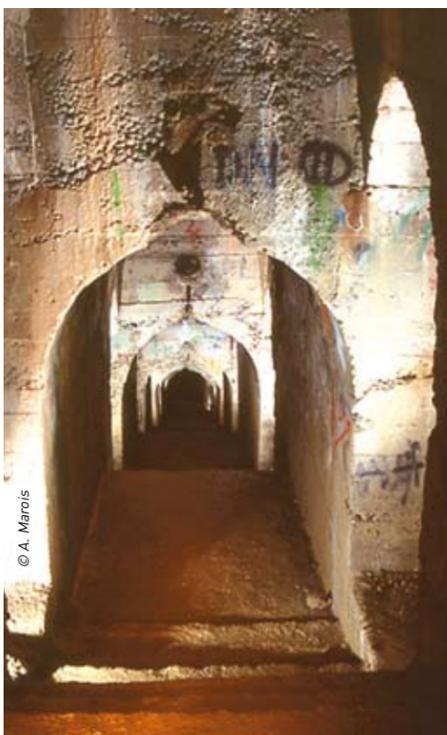
POUR PARTICIPER :
Envoyez avant le 11/04/2008 par le biais du site Internet de RADIO SCOOP une photo de votre bébé, âgé de moins de 2 ans. Ce sont ensuite les internautes qui voteront pour « Le Bébé en Or » de leur choix. Jeu gratuit et sans obligation d'achat.
Valable à partir du 11/04/2008 jusqu'à la France et l'étranger. La société organisatrice se réserve le droit de suspendre ou jusqu'à sa convenance si les circonstances l'exigent. Toute participation au jeu implique l'acceptation de son règlement, sans aucune réserve ni condition préalable. Règlement disponible chez Maître Usiel, fauteur de justice. Chronométré et contrôlé de l'opération par www.radioscoop.com. Conformément à la loi informatique et libertés en date du 6 janvier 1978, vous disposez par ailleurs d'un droit d'accès, de rectification, de modification et de suppression des données qui vous concernent. Contact à toute personne titulaire et non-titulaire de plus.
Organisé par SPA RCF LYON 324572834 11e - 1 commande 2 tirages 200€ - 2ème : 1 coffret à jouets TARTINE ET CHOCOLAT 250€ - 3ème : 1 Chaise STOKKE 169€ - 4ème : 1 poussette CHICCO avec hubillage 100€ - 5ème : 1 Bon d'achat vêtements de 100€. Ces prix sont donnés à titre indicatif.

www.radioscoop.com

Dans le ventre de Lyon



Le sous-sol lyonnais renferme de multiples réseaux de galeries souterraines. Essentiellement localisés sous les collines de Fourvière et de la Croix-Rousse, ces réseaux furent creusés pour alimenter la ville en eau. Ce ne semble pas être le cas du Réseau des Arêtes de Poisson situés sous la Croix-Rousse. Peu connu du public, il s'entoure d'un mystère que certains cachent et que d'autres voudraient voir dévoiler.



15 km de galeries sous la Croix-Rousse

Le Mystère de la Galerie des Fantasques

C'est en 1963 lors d'un glissement de terrain que la Croix-Rousse ouvre son ventre sur des trésors jusque là oubliés. 1,5 km de galeries se déploient alors sous la colline. Les Arêtes de Poisson appartiennent à un gigantesque réseau de galeries sur le versant Est de la colline de la Croix-Rousse. Ces couloirs voûtés partent du Gros Caillou et s'étendent jusqu'à la Place Louis Chazette à l'entrée du tunnel de la Croix-Rousse, coté Rhône.

Aussi appelé Réseau des Fantasques, il était autrefois accessible par une entrée située rue des Fantasques qui lui prête son nom. Il est constitué d'un enchevêtrement de galeries bâti entre le XVIe et le XVIIIe siècle. Dix-huit niveaux de galeries de 2m de haut descendent jusqu'à 70m sous terre en direction du Rhône. Formé d'une grande arête centrale traversée de 34 couloirs latéraux plus étroits (d'environ 30m de longueur), le réseau des Arêtes de Poisson tire son nom de sa configuration et non de sa fonction. Il cache d'ailleurs, dans l'obscurité où il est plongé, le mystère de ses origines. L'eau coule ci et là imprégnant les lieux d'une atmosphère fraîche et humide. Mais aucun indice n'atteste qu'il pourrait s'agir d'une galerie drainante (pour acheminer l'eau). Au contraire, le sol couvert de galets laisserait déduire une volonté d'assécher les lieux dans un but de stockage. Mais le lieu reste humide. Stockage de vivres ? Ils auraient moisis. De munitions et d'armes ? Ils auraient rouillé. Pour abriter ou faire passer des troupes militaires ? Les dénivelés et la hauteur des marches seraient insensés pour un tel usage. De plus, un gros caillou jonche le sol de la galerie principale et en obstrue le passage.

Peu de recherches ont été faites sur ces galeries. « Le réseau des Fantasques a toujours été entouré d'un mystère. Et les archives ont été cachées » s'intrigue le journaliste et conteur Jean-Luc Chavent. Mais l'on suppose qu'elles servaient à un usage militaire compte tenu du coût et de l'effort supposé pour réaliser cet ouvrage. En effet, plus de 600 m² de terre aurait été extrait – soit des milliers de tonnes – pour installer ces galeries. Une prouesse pour des travaux vraisemblablement réalisés à la main !

« On a trouvé des morceaux de lampes à huile et anses d'amphores. Mais on ne sait pas d'où ils viennent. Et personne n'a jamais cherché »

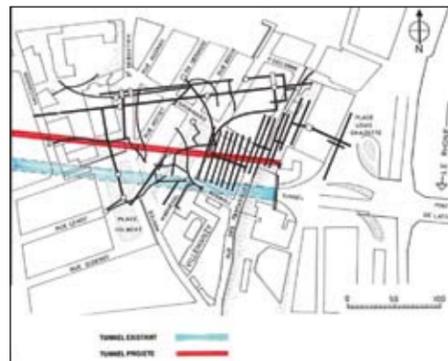
nous confie Jean-Luc Chavent. Ces galeries auraient-elle une origine plus ancienne en lien avec l'époque romaine ? Les pierres et les sols attendent leur rendez-vous avec les historiens pour en savoir plus...

Les visiteurs du soir

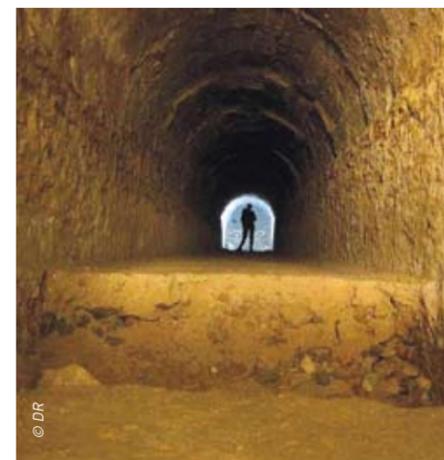
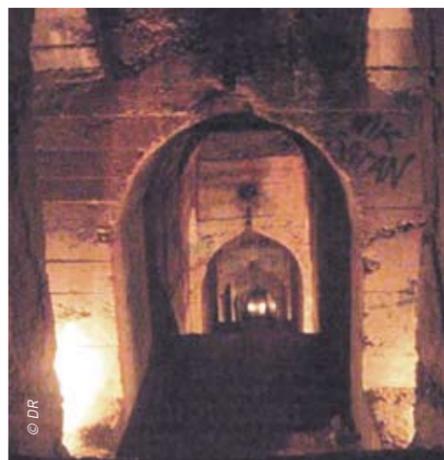
Attirant de rares oiseaux de nuit, les galeries souterraines voient défiler de plus en plus de cataphiles dans les années 80. Les initiés donnent des rendez-vous clandestins aux curieux pour faire découvrir ce patrimoine. Mais tous les visiteurs ne sont pas respectueux des lieux et les dégradations se multiplient.

Aujourd'hui, la plupart des accès ont été scellés. Mais quelques initiés ont encore leurs entrées. Depuis 1989, l'accès aux galeries est interdit au public pour des raisons de sécurité et l'entrée passible d'une amende. Néanmoins, l'OCRA (Organisation pour la Conservation et la Restauration d'Au-dessous terre) organise des visites autorisées dans les souterrains du Fort de Vaise.

Pour les Journées du Patrimoine 2007, les galeries ont reçu plus de 600 visiteurs.



Le deuxième tunnel toucherait l'axe central du réseau



Le réseau s'étend sur 18 niveaux

Comme une Arête dans le Poisson

Pas de lumière au bout du tunnel ? La construction d'un second tunnel sous la Croix-Rousse menacerait des galeries souterraines chargées d'histoire d'être amputées d'une partie. Des cataphiles poussent un coup de gueule pour préserver le réseau des Arêtes de Poisson.

« Préservez le patrimoine lyonnais. Signez la pétition » s'exclame une bannière sur internet. Ce cri d'alarme en ligne depuis le 28 septembre dernier a recueilli plus de 2300 signatures. Lancé par des cataphiles – amateurs des souterrains – la pétition s'inquiète du sort des Arêtes de Poisson. Ce réseau de galeries souterraines bâti entre le 16^{ème} et 18^{ème} siècle et situées au cœur de la colline de la Croix-Rousse serait menacé par la création d'un second tube en parallèle de l'actuel tunnel. Cette nouvelle voie réservée aux modes de transports doux (transport en commun et vélos) devrait voir le jour d'ici 2013. Discuté depuis quelques années, le projet d'un second tube a été voté par la municipalité. La réalisation de ce tunnel nécessiterait la destruction d'un morceau du réseau des Arêtes de Poisson.

« Ces Arêtes de Poisson ont un intérêt. A ma connaissance, aucun souterrain en France ne reprend ce plan en arêtes de poisson. Il est donc unique ! De plus, depuis leurs découvertes dans les années 60, aucune recherche n'a permis de savoir à quoi elles servent. Il faut donc conserver ces galeries pour les fouiller » explique Emmanuel Bury, président de l'association OCRA. D'un côté les amateurs de souterrains réclament la protection totale de ce patrimoine non classé. De l'autre la Mairie relativise. Marc Coggio, responsable de l'Unité Galerie à la Direction de l'Eau du Grand Lyon se veut rassurant. « Sur 1,5 km de galeries, 70 mètres au maximum pourront être touchés. Mais les

travaux ne toucheront que les extrémités des galeries qui sont bétonnées, et n'ont donc aucun attrait architectural. D'ailleurs la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles, n.d.r.) n'est pas opposé au projet ». De leur côté les cataphiles ne voient pas les choses du même œil. Et Emmanuel Bury de nous expliquer : « Ils annoncent que ce n'est qu'un petit bout qui sera touché. Mais c'est l'axe de circulation qui donne accès à la partie basse. Ça me gêne que le passage qui donne accès à la galerie soit en jeu ». Avant de tempérer : « Nous n'espérons certes pas empêcher le percement du second tube du tunnel de la Croix-Rousse mais nous exigeons que les associations de protection du patrimoine souterrain et les personnes passionnées par ces lieux puissent rencontrer les responsables des travaux afin d'être informés de leur évolution ».

Ouvrir le site au public ?

Co-éditrice de cette pétition avec le collectif Les Arêtes de Poisson, l'OCRA rêve d'un autre destin pour le Réseau des Fantasques. Le président de l'association de défense du patrimoine défend un projet d'accueil du public comme il en existe dans d'autres villes de France comme Provins (77) ou Grand (88). « On pourrait imaginer une visite sportive dans l'esprit de ce qui se fait dans l'acrobancane. Il faudrait équiper les gens en casque spéléo avec éclairage individuel. Les visiteurs seraient reliés à une corde par un baudrier qui fonctionnerait comme système de sécurité. Et la visite serait encadrée par des guides formés » nous explique enthousiaste Emmanuel Bury. D'après ses calculs, le coût de ce projet de visite avoisnerait les 50 000 à 70 000€. Un coût qu'il juge bien modeste pour le budget du chantier du second tunnel élevé à 140 millions d'euros.

Autre cataphile averti, le conteur et journaliste Jean-Luc Chavent soutient cette initiative. Il suit le dossier déposé courant janvier à l'UNESCO par l'OCRA, afin de voir classé ces vestiges au patrimoine de l'Humanité. « Je ne comprends pas pourquoi à Paris on peut visiter les souterrains et à Lyon on ne peut pas ! ». Il avait lui-même proposé un projet de visite en 1994 jugé « irréaliste » par la mairie. Pour l'heure ces souterrains sont juridiquement considérés comme des « Res nullius ». Ils n'appartiennent à personne. Il précise : « On a un trésor sous les pieds. Le classer obligera à rendre compte de toutes interventions sur le lieu protégé. On ne pourra plus l'abîmer ! ». Pour les cataphiles, un classement rendrait ce patrimoine caché aux Lyonnais et lui donnerait une reconnaissance à cette richesse historique de la ville de Lyon.

Pour l'heure, aucune décision n'a été prise concernant l'avenir des Arêtes de poisson. « Nous avons été reçu à la mairie et présenté notre projet de visite » rappelle Emmanuel Bury. « Pour l'instant, aucune visite n'est envisagée avant la fin des travaux en 2012 » clôt-il incertain mais confiant.

Aurélié Marois

La pétition : <http://aretedespoisson.free.fr>



www.transabat.com



Référence PETIT FUTE IMMO

TRANSABAT vous invite à découvrir ses services et sa qualité d'accueil, au 224 rue Paul Bert, Place Ste Anne Lyon 3^e, à 2 pas de la Part-Dieu.

6 jours sur 7, du lundi au vendredi, de 9h30 à 12h30, et de 13h30 à 18h30, et le samedi de 10 à 15h non-stop.

GRANDE DIVERSITE D'OFFRES, DE TOUS GENRES ET SUR TOUS SECTEURS.

TOUTES NOS ANNONCES SUR WWW.TRANSABAT.COM

A VENDRE

STUDIO, RESIDENCE DE SERVICES, LYON 3^e - 65.000€
T2, 50M² - GARAGE - LYON 3^e - 153.000 €
T3, 60M², A RENOVER, LYON 7^e - 147.000 €
T4, 65M² + GARAGE - ST GENIS - 185.000 €
MAISON -110 M² - FRONTENAS - 283.000 €

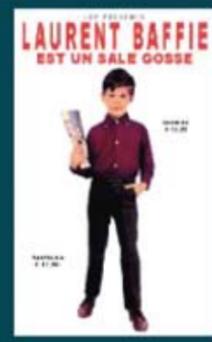
A LOUER

PETITE MAISON 30M² + JARDIN 80M² - 420€
STUDIO + BALCON - CALUIRE - 435 €
VILLA, 100M²+ TERRAIN - CRAPONNE - 1250€

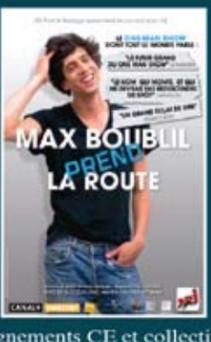
LOCATIONS
04.72.12.17.85

VENTES
04.72.12.17.68

E-MAIL
transabat@free.fr



Laurent BAFFIE
«est un sale gosse»
Samedi 14 juin - 20h30
Transbordeur



Max Boublil
Jeudi 4 décembre - 20h00
Bourse du Travail



www.lesdernierscouches.com

locations points de ventes habituels, renseignements CE et collectivités : 04 78 24 69 81





Passez au durable !

Comment améliorer les conditions de vie de tous les citoyens du monde sans épuiser définitivement la Terre ? Comment satisfaire les besoins des hommes d'aujourd'hui, tout en léguant la Terre en bon état à nos enfants ? Voici les questions auxquelles le développement durable tente d'apporter des réponses : économiser et partager équitablement les ressources, utiliser des technologies qui polluent et gaspillent moins, et surtout changer nos habitudes de consommation et nos comportements.

Le souci de la biodiversité, l'achat de produits équitables, la consommation raisonnée des énergies, ou encore l'emploi de modes de transport doux, sont quelques-uns des petits gestes quotidiens encouragés dans le cadre de la 6ème édition de la Semaine du Développement Durable, qui nous revient cette année avec pour thème de réflexion: « La production et la consommation durable ». Petit tour d'horizon des événements organisés du 1 au 7 avril.

On expose...

Et maintenant, que fait-on de nos déchets ?

Maison de l'étudiant, Campus universitaire Porte des Alpes. Vernissage lundi 7 avril à 17h

Abîmes et obsolescences - Photographies de JP. Maillot

Salle d'exposition, Bât. C, Campus universitaire Porte des Alpes, du 25 mars au 4 avril

Consommer autrement, consommer malin - 360 kg de déchets par an et par habitant une réalité qui dérange !

Hall du Resto'U / Campus Porte des Alpes, du 1er au 10 avril

Nos vélos avec l'association Pignon sur Rue Place Sathonay, Lyon 1er, dimanche 6 avril de 10h à 17h

Vélos couchés, électriques, pliants, triporteurs ou encore tricycles, tous ces spécimens que nous n'avons pas l'habitude de croiser dans les rues, se dévoilent dans le cadre de la semaine du développement durable

On collecte...

... des téléphones mobiles

Emmaüs et les Ateliers du Bocage donneront une seconde vie aux anciens portables. Vous pourrez les déposer dans un des différents points de collecte des campus.

... des canettes

Avec 670 canettes recyclées, il est possible de fabriquer un vélo !

Recyclez vos canettes dans les récupérateurs Canibal à la Cafet' des Quais.

On visite et on découvre...

Le Kayak avec le CKLOM

Quai du Canada, Lyon 7ème, le 6 avril

Lors d'un baptême en kayak, l'association Canoë Kayal Lyon - Oullins - La Mulatière présente l'environnement aquatique autour du club, au confluent du Rhône et de la Saône.

Au programme : berges endiguées, berges boisées, faune et flore de saison, incidences des activités nautiques motorisées, sensibilisation sur le « fleuve poubelle ».

Le jardin avec l'Association Côtés Jardins Chemin Antoine Pardon, 69160 Tassin la Demi Lune, le 2 avril

Au programme : découverte d'un jardin biologique collectif (mise en place d'un compost, atelier sur le sol et découverte des auxiliaires et des ravageurs du jardin)

On se cultive...

avec l'association Les Filmentropes et la projection du film *Petites révolutions près de chez vous*, en présence des réalisateurs.

Boulangerie du Prado, 69 rue Sébastien Gryphe, Lyon 7ème, dimanche 6 avril à 16 h et à 18 h.

On débat...

des vacances à vélo en France, avec l'association Pignon sur Rue.

Bibliothèque du 1er, 10 rue Saint Polycarpe, vendredi 4 avril à 19h30

Le but : explorer toutes les possibilités de vacances à vélos : véloroutes, anciennes voies ferrées, chemin de halage etc...

On déguste...

Soline, l'un des rares restos bio à Lyon, propose à partir du 5 avril des produits équatoriens, issus du commerce équitable : tablettes de chocolat, sucre de canne complet et quinoa. Le chocolat provient de la région Esmeralda au nord-ouest du pays. Il est cultivé par une association qui lutte contre l'exode rural des paysans, et transformé par un chocolatier artisanal. La production du quinoa, quant à elle, permet à des femmes sur des hauts plateaux andins (3000m d'altitude) de vivre convenablement de leur travail.

Prix et rens. : Soline, 89 rue Paul Bert, Lyon 3ème, tél : 04 78 60 40 43

Informations : www.semainedudeveloppementdurable.gov.fr



Un quizz, un film, une expo : **Fourvière Aventures**, le parc ludo-sportif installé sur la parcelle de la Sarra à Fourvière, apporte, lui aussi, son eau au moulin du comportement écolo.

L'engagement pour la planète ne date pas d'hier à la société Altiplano, qui exploite Fourvière Aventures mais aussi Skimania, (voir Lyon chez moi, décembre 2007). Ainsi, elle s'est associée à Mountain-Riders (www.mountain-riders.org) pour sensibiliser les skieurs à respecter la nature en dévalant les pistes. Et l'été, c'est donc le parc à cordes sur les hauteurs de la colline de Fourvière qui prend le relais. Dès l'arrivée à la caisse, un film réalisé par Mountain-Riders met le crapahuteur en herbe dans le bain : dans un décor de montagnes ou de forêts, on voit comment les deux personnages Billy et Willy utilisent les ressources naturelles et comment il est facile de préserver l'environnement avec de petits gestes simples.

Puis, une fois sur les cordes, l'apprentissage continue : la mascotte Titouan propose un jeu de questions-réponses pendant l'activité acrobatique. Au total, une trentaine de questions sont proposées, en accord avec le niveau de difficulté du parcours. C'est l'occasion de tester ses connaissances et apprendre des choses sur les gestes au quotidien. Pour les plus jeunes, ce sont des jeux ou des panneaux découvertes sur les espaces et la végétation du parc.

Puis, ceux qui restent au sol peuvent regarder une exposition sur le développement durable illustrée par les photos de Yann Arthus-Bertrand qui traite, à travers quinze photographies, des grands enjeux environnementaux et sociaux du monde contemporain.

En plus de cela, Fourvière Aventures, qui a rouvert ses portes depuis le 15 mars, a développé des outils spécifiques aux groupes d'enfants ou d'adolescents. Le parc propose des formules sur une journée : l'activité acrobatique le matin et l'après midi un rallye sur la thématique de l'environnement. Des dossiers pédagogiques sont tout prêts à l'attention des professeurs (maternelle et primaire) qui souhaitent faire découvrir de manière ludique l'environnement à leurs élèves.

Fourvière Aventures,
3 place du 158e Régiment d'Infanterie, Lyon 5ème,
tél : 04 78 36 31 75. Tarifs de 9 à 19 euros

M. Augustin & S. Pettiti

ATEMI

écostyle
l'architecture
environnementale

HAUTE QUALITE ENVIRONNEMENTALE

un immeuble écologique c'est beaucoup plus qu'une facture énergétique réduite
Ci-dessous deux de nos immeubles d'architecture contemporaine et environnementale à Lyon.

Le Cadran Solaire à Lyon Gerland



Lancement commercial
réservez avec 1500€ seulement

La conception de cet immeuble associe le plaisir, le confort, les économies et la durabilité...

Appartements du 2 au 5 pièces

Respect de l'environnement : panneaux solaires, récupération des eaux de pluie, matériaux nobles et écologiques...

Renseignements **0811 132 133**, www.atemi-immobilier.com

prix d'un appel local

Le Monolithe à Lyon confluence



A Lyon, La confluence, Etre au Monolithe...Etre voisin...Etre bien chez soi...

Du studio au 5 pièces, duplex et grandes terrasses privatives sur le toit.

FLYER

Innovation in Mobility

VENTE & LOCATION
VELOS à ASSISTANCE ELECTRIQUE

FLYER

3, rue du Vieil Renversé - Lyon 5 ième
tel : 04 78 37 50 44

WWW.SWISSFLYER.FR

vélos à assistance électrique...

Laissez vous surprendre par le plaisir !



Quoi de mieux qu'une petite sortie en famille ou entre amis qui débute à deux pas de chez soit. Nous vous attendons pour une balade autour de Fourvière la précieuse, de Croix-Rousse l'ouvrière, du patrimoine Tony Garnier le visionnaire...

Venez découvrir cette sensations magique au pédalage qu'offre les vélos électrique Flyer. Concus et assemblés aux pieds des Alpes Suisse, ces vélos sont exceptionnels par leur performance, leur robustesse et leur design, Flyer une expérience à vivre...



ZoneCyclable

La référence du vélo électrique
vente ; location ; visites guidées3 rue du Vieil Renversé - 69005 Lyon
(proximité metro vieux Lyon et parking st Georges)

Tél : 09 50 58 50 44

Email : contact@zonecyclable.com

ouvert du lundi au dimanche*

de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h

*du 15 avril au 30 novembre

p8

en quête d'enquête



En toute discrétion

L'idée n'est pas bête ! Il faut savoir que, hormis quelques fous du volant et professionnels de la route, la plupart des automobilistes possèdent une voiture essentiellement... pour ne pas l'utiliser. Une étude a ainsi montré qu'une voiture parisienne passe 95% de sa vie au garage. Pourquoi alors acheter un véhicule si on peut en louer un facilement ? Ceci ajouté au fait que 57% des parisiens n'ont pas de bagnole du tout, et voilà comment l'idée d'un service municipal de location de voitures a fait irruption dans la campagne électorale de la capitale. Le maire PS Bertrand Delanoë a promis de mettre en place 2000 autos en libre service et sa rivale UMP Françoise de Panafieu, 2500.

Mais voilà, une fois de plus, l'idée n'est pas parisienne mais... lyonnaise. C'est la petite association *La Voiture Autrement* qui a lancé en 2003, en toute discrétion, un service baptisé Autolib', forte d'une vingtaine de voitures, disponibles dans huit parkings de la ville, et utilisées aujourd'hui par 300 personnes. Arrivée au bout de ses forces et de sa capacité d'investissement, cette association s'est fait absorber, en octobre dernier, par Lyon Parc Auto (LPA), société d'économie mixte qui gère la plupart des parkings lyonnais.

Depuis le 1er janvier dernier, LPA a promis de booster le service en achetant 46 voitures de plus, d'ici fin 2008 et en ouvrant 14 nouvelles stations dans ses parcs de stationnement.

La tarification est un peu complexe avec ses frais d'inscription, son abonnement mensuel, ses différents dépôts de caution, frais de prise

en charge, tarifs à l'heure et frais kilométriques, mais reste tout à fait abordable. A titre d'exemple, la location d'une Twingo pendant trois heures en journée coûte 8,40 euros plus 32 centimes par kilomètre parcouru, carburant compris.

Mais voilà, qui dit pratique, ne dit pas forcément écolo. Afin qu'Autolib' aide à préserver la planète, il faut que certains des 90% de foyers lyonnais propriétaires de voiture, renoncent à leur véhicule personnel en échange d'un abonnement Autolib'. Or, avec ses 70 voitures et 22 stations, l'offre n'est pas assez dense. Et puis, là où Delanoë compte équiper sa ville de voitures électriques, celles de LPA roulent surtout au diesel, hormis quatre Toyota Prius hybrides prévues en 2008. Cependant, le bon vieux Vélo'V, l'autre invention lyonnaise, roule à l'énergie du mollet et émet 0g de CO₂.

Michael Augustin



Cohésion renforcée

Il y a une autre façon de partager une voiture : ça s'appelle le covoiturage, très répandu outre-Rhin mais toujours embryonnaire en France. Le principe est simple : Alain a une voiture et a prévu d'aller de Lyon à Strasbourg. Patricia n'a pas de voiture mais veut aussi aller de Lyon à Strasbourg. Un site Internet met Alain et Patricia en relation, ils se mettent d'accord sur la (modeste) contribution financière de Patricia et en voiture Simone (ou plutôt Patricia et Alain...). En gros, c'est comme faire du stop en plus confortable et (un peu) moins gratuit.

Créée en novembre dernier, l'association *Lyon III Développement Durable (L3-DD)*, qui s'est donnée pour mission d'inculquer le comportement écolo aux étudiants de l'Université Jean Moulin, a lancé son propre système de covoiturage. « L'objectif est de réduire le nombre de trajets individuels et leur impact néfaste sur l'environnement » a raconté Sabine Carlier, membre de L3-DD, à nos confrères de 20 Minutes. Sans oublier les économies conséquentes grâce au partage des frais, et la cohésion entre les étudiants, qui en est renforcée. Seul bémol : le service est réservé aux seules personnes

fréquentant la fac : étudiants, enseignants, administratifs ou chargés de TD. L'interface est accessible à partir du site www.l3dd.org.

L3DD milite aussi pour le tri des déchets au sein de l'université et l'utilisation de papier recyclé. Rien que l'impression des partiels représenterait 350 000 feuilles par semestre. Sans oublier des débats publics, colloques et conférences que les étudiants organisent sur la thématique du réchauffement climatique et du développement durable.

Sandrine Pettiti



AVEC ELLE, VÉLO'VEZ À L'ANNÉE POUR 5€ !*



Travail, études, balade... Pour tous vos trajets quotidiens, l'abonnement Vélo'v longue durée vous facilite la ville ! Pratique et accessible, il vous permet de louer un Vélo'v où vous voulez, quand vous voulez, pour seulement 5€ par an ! En entrant dans la communauté des vélo'veurs longue durée, vous pourrez suivre votre consommation en ligne, recevoir la newsletter Vélo'v et même bientôt consulter les disponibilités des stations depuis votre mobile... Alors qu'attendez-vous pour vélo'ver à l'année ? Rendez-vous sur www.velov.grandlyon.com

vélo'v
TOUR
2008DU 27 MARS AU 12 AVRIL
9 DATES - 9 LIEUX
POUR S'ABONNER EN DIRECTGRANDLYON
communauté urbaine



Jardins d'hiver

« On plante, on bine, on sarcle »



Participer à un projet collectif et convivial en échange de légumes bio, telle est la démarche du potager partagé de Côté Jardins. Cette association qui fête ses 20 ans cette année, s'inscrit dans le thème à l'honneur de la Semaine du Développement Durable : la production et la consommation durable. Une initiative écolo qui a séduit quelques Lyonnais aux portes de la ville.

Jardiner à deux pas du centre-ville et manger bio toute l'année ! C'est le pari pris par les adhérents de l'association Côté Jardins. Ces quelques citoyens à la main verte, cultivent ensemble épinards, radis ou pois bio dans leur jardin collectif. Ici le fruit du travail de chacun appartient à tout le monde, contrairement aux jardins familiaux divisés en parcelles pour chaque jardinier !

De la taille d'un hectare environ, le jardin collectif est situé à l'ouest de Lyon dans la commune de Tassin-la-Demi-Lune. Quelques 100 adhérents et un jardinier salarié entretiennent le potager. Tous s'occupent tour à tour de la culture, de la récolte, de la confection des paniers-potagers et des petits travaux.

« On gratte, on ramasse, on plante, on bine, on sarcle...mais j'apprécie surtout de rencontrer des personnes nouvelles, et que l'on soit tous solidaires autour du jardin » nous confie Pierre-Yves Carrara, dessinateur industriel de 50 ans et adhérent pour la première année. « En hiver il fait parfois 2/3° dehors, on a les doigts gelés. Alors, on s'arrête pour boire un café et se réchauffer. On se marre et on reprend. Jardiner ensemble c'est convivial. »

L'association fête cette année ses 20 ans. Inspiré des Jardins de Cocagne de Genève, Côté Jardins est l'initiative d'amis consommateurs de produits bio qui ont lié l'utile à l'agréable. « On a voulu que le bio soit accessible à tous, pourvu qu'on y mette un peu du sien » explique Michel Baarsch, un des co-présidents. Le fonctionnement est simple. Chacun s'engage à venir au jardin six dimanches par an en échange de produits du jardin. Les membres paient une adhésion annuelle de 25 € et 320 € pour leur part de légumes. « La composition des paniers est variable selon les saisons » nous explique Malloin. « En ce moment, nous avons quatre légumes : radis, salade, épinard et navet. Mais plus il va faire chaud plus il y aura de variétés ! » se réjouit l'apprenti jardinier. Et ce Croix-Roussien s'y connaît bien, puisqu'il fréquente le jardin depuis ses origines. Chaque semaine, il participe à la répartition des paniers garnis. Chacun récupère ses légumes dans un des six lieux de dépôt. La production oscille autour de 140 kg de légumes par famille et par an.



Tous au potager pour la collecte de haricots

Le jardinage bio et ses méthodes

Dans le souci d'un développement durable, une centaine de variétés sont cultivées ici tout au long de l'année, sans pesticide et dans le respect de la capacité des sols. On peut trouver des topinambours ou encore du panais, sorte de carotte blanche consommée jusqu'au 19e. Cet éclectisme a pour objectif de soutenir la biodiversité.

Un jardinier salarié accompagne les adhérents dans leur pratique d'un jardinage écologique. L'exploitation s'appuie notamment sur 3 principes : 1/ bien aérer la terre pour permettre aux organismes qui nourrissent les plantes de respirer ; 2/ Utiliser des matières organiques comme le fumier ou le compost ; et 3/ employer des insecticides naturels comme l'ail ou les incestes auxiliaires. « Nous avons une cabane à insectes. On y loge notamment des chrysopes (petites mouches amatrices de larves de pucerons) ou encore des abeilles sauvages, qui viennent polliniser l'exploitation » nous raconte Jean-Jacques Thomas-Billot, le jardinier salarié des lieux. Un vrai travail d'équipe !

Mais au delà du respect de l'environnement, Michel Baarsch pense aussi à ses papilles. « Je suis très insatisfait des légumes du marché. Ils n'ont pas de goût. Si nos légumes ont une qualité gustative très différente, c'est parce qu'ils sont sains. »

Côté Jardins participe à la Semaine du Développement Durable et accueille le public le 2 avril pour initier aux joies du jardinage collectif et biologique. Habitué aux animations scolaires, l'association prévoit des activités pour petits et grands. Au programme : découverte des insectes « auxiliaires » du jardinier, des recettes du compost et des ateliers pratiques sur le sol.

Côté Jardins, Angle Chemin Antoine Pardon / Félix Finat-Duclos, 69160 Tassin la Demi Lune. <http://www.cotejardins.org/>

Aurélie Marois



Chaque semaine un adhérent note les récoltes. Ici Malloin.

Solină
restaurant découvertes
A midi...

Tous les jours un plat sans gluten

... avec de vraies saveurs et une cuisine internationale bio

89, rue Paul Bert - 69003 Lyon
(angle rue André Philip) Tél. 04 78 60 40 43
www.soline.net
lundi au vendredi : 11h30 - 17h30 ouvert le jeudi soir

La spontanéité avant tout



Les élections municipales passées, Lyon chez moi vous propose d'aller à la rencontre de vos édiles. Réélue haut la main dès le premier tour de scrutin, Nathalie Perrin-Gilbert, maire socialiste du premier arrondissement est la première à se prêter au jeu.

Une silhouette menue, de grands yeux bleus et une chevelure brune encadrant un visage fin, Nathalie Perrin-Gilbert détonne parmi les édiles, par sa jeunesse tout d'abord. A 36 ans, elle vient d'être réélue maire dès le premier tour avec 58,6% des voix. L'émotion de cette victoire est encore très présente. « Le fait que les habitants du premier nous aient fait confiance à nouveau et la satisfaction d'avoir son travail reconnu et récompensé, sont très gratifiants. Ma nouvelle équipe et moi-même saurons être dignes de cet arrondissement très politisé, aux habitants exigeants. » Lyonnaise pure souche - elle est née et a grandi à Gerland - Nathalie Perrin est tombée dans la politique par hasard. Son ambition première était le journalisme « pour donner à connaître ce qui se passe, dénoncer ce qui semblait injuste. J'avais un angle militant dans ma vocation, c'est comme cela que je concevais de me mettre au service d'une cause. Mais je ne voulais pas en rester à la dénonciation : je voulais faire avancer les choses » Après des études d'histoire et d'info-com, Nathalie Perrin-Gilbert rejoint Gérard Collomb pour « donner un coup de main » lors des municipales de 1994. Si le candidat socialiste ne remporte pas la mairie centrale, Nathalie Perrin-Gilbert se retrouve à 24 ans, la plus jeune conseillère municipale du premier arrondissement. « J'ai accepté parce que cela faisait sens pour moi et mes principes » Pas de calcul, ni de « plan de carrière » pensé et réfléchi, Nathalie Perrin-Gilbert agit sur l'envie. « Je fonctionne au coup de cœur, j'ai une certaine impulsivité que j'essaie de pondérer un peu ! » C'est cette spontanéité et les valeurs humanistes qu'elle défend, qui lui ont fait défrayer la chronique l'an passé lorsqu'elle avait révélé à l'hebdomadaire Lyon Capitale, qu'elle avait abrité des sans-papiers. « Je défends un certain nombre de valeurs, que ça plaise ou non : je suis un maire résolument engagé, c'est le sens de mon action politique ». Derrière la voix douce et posée, on devine une grande force de caractère. On la dit extrêmement exigeante avec elle-même, mais aussi avec les gens avec qui elle travaille. « Je ne suis pas injuste, ni caractérielle, mais j'apprécie que les personnes tiennent leurs engagements et fassent les choses sérieusement »

Dans son bureau place Sathonay, les dessins de ses enfants ornent les murs. Si dans son travail, elle ne compte pas ses heures et se



« donne à 100% », cette mère de trois enfants tient à consacrer du temps aux siens. « Ce qui me préoccupe avant tout, c'est l'équilibre de mon couple et de mes enfants. Beaucoup de personnes sacrifient tout pour la politique, ce n'est pas mon mode de fonctionnement ! » Quand ses fonctions d'édiles lui laissent un peu de répit, c'est toujours auprès des gens qu'elle aime, qu'elle passe du temps. Autour d'un bon plat concocté par ses soins, ou dans un des nombreux lieux culturels des pentes de la Croix-Rousse. La littérature est un de ses passe-temps favoris : « le dernier livre que j'ai lu c'est Hors de l'abri de David Lodge. Je marche selon mes périodes : roman, littérature latine...Là avec le Quai du Polar, je vais me régaler ! »

Direction le Var, région d'origine de son mari, quand elle a besoin de se ressourcer. Promenades dans les paysages naturels, escapades dans les criques et pratique de la pêche à la ligne sont au programme. Car, comme l'explique ce maire pas comme les autres : « J'apprécie les choses simples. Dans le royaume des apparences et de la représentation qu'est parfois le monde politique, je recherche de l'authenticité »

Anne-Claire Genthialon

Martine Florit

Vêtements dégriffés Créations Accessoires

34 rue Saint Michel
(angle 32 av. Jean Jaurès)
69007 Lyon
Métro Saxe-Gambetta

Tél : 06 33 32 20 96

Ouvert du mercredi au samedi de 10 à 19h

www.martineflorit.com

Etamine

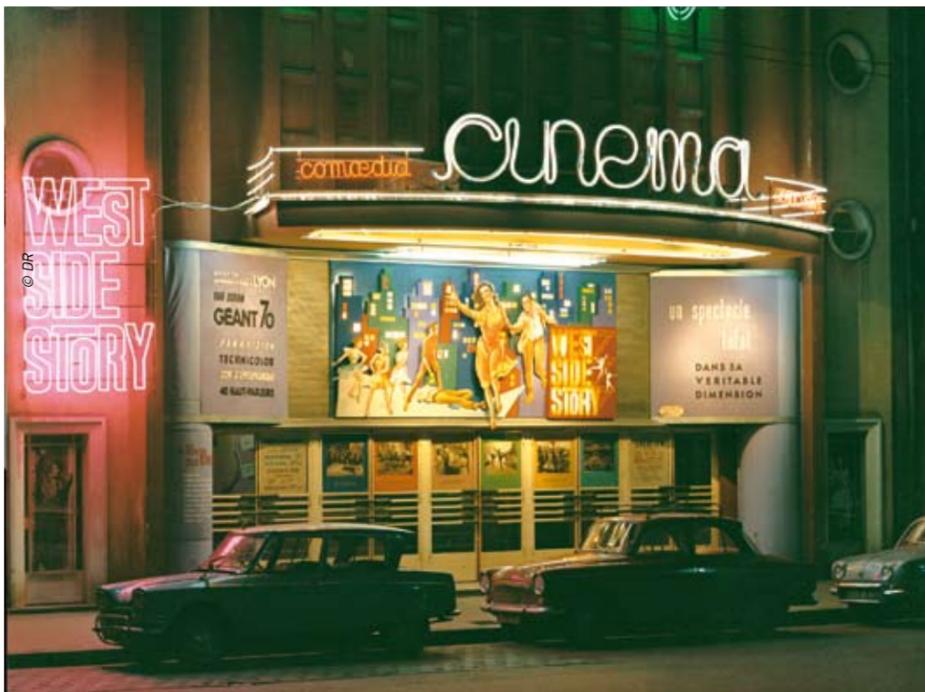
ESPACE SOINS
PowerPlate, UVA, maquillage permanent, dépilation radicale à la lumière pulsée

ESPACE BOUTIQUE
Bijoux, encens, cosmétiques bio : Weleda, Beliflor, Ahava (soins essentiels de la mer morte)...

du lundi au vendredi 10h - 19h et le samedi sur rendez-vous
84 cours Gambetta • 69007 Lyon • 04 72 73 14 67



Un cinéma de quartier devenu grand



Le cinéma Comœdia est né au début de la première guerre mondiale. Pour sédentariser son cinéma ambulant, son fondateur, Jules Melchior Pinard, forain de son état, s'installe en 1914 à l'emplacement d'un ancien jeu de boules et ouvre une salle fixe, le « Berthelot ». En 1924, le cinéma est racheté par un marchand de fromages du cours Lafayette, Emile Peyre, qui le rebaptise Comœdia et décide de l'agrandir. A sa réouverture en 1925, la nouvelle salle compte plus de 900 places.

En 1928, la fille d'Emile Peyre épouse celui qui va imprimer sa marque au Comœdia. Rémi Lapouble, jusque-là garçon de salle à la Scala (devenu 8 Nefs puis Pathé) prend en main, dès 1928, la direction du Comœdia et en fera l'un des plus prestigieux cinémas lyonnais, notamment grâce à ses rénovations et innovations techniques.

Mais, les années sombres de la seconde guerre mondiale et de l'occupation sont terribles pour le Comœdia. La salle est réquisitionnée par les autorités allemandes en 1942 pour être transformée en *Soldatenkino*, puis entièrement détruite le 26 mai 1944 lors d'un bombardement allié, le Comœdia étant situé devant le siège de la Gestapo. Il ne rouvrira qu'en 1949 après une restructuration complète conduite par l'architecte Georges Peynet. Malgré une grande salle impressionnante (900 places), il ne propose que des films en 2ème vision, les grands films restant toujours aussi difficiles à acquérir.

Le Comœdia mise alors sur l'innovation. En 1954, il projette le premier film tourné en Cinémascope, *la Tunique* d'Henry Koster. En 1960, le cinéma s'équipe du nouveau procédé Todd-Ao qui lui assure l'exclusivité des films en 70 mm. Le public, émerveillé, peut découvrir, sur un grand écran de 100 m², *Ben Hur* qui tournera pendant une saison et réunira 175 000 spectateurs. Suivront *West Side Story*, *Lawrence d'Arabie*, *Docteur Jivago* et bien d'autres encore. Les plus grandes stars du cinéma français, Alain Delon, Jean-Paul Belmondo, Jules Dassin..., et les plus grands représentants du cinéma d'auteur, Jacques Tati, François Truffaut, Alain Resnais, se rendent au Comœdia, pour les avant-premières de leurs films.

Pour contrer le Pathé-Palace, premier multiplexe lyonnais créée en 1972, le Comœdia ouvre deux salles supplémentaires en 1974, sans pour autant diminuer la capacité de la grande salle. Et les innovations continuent. En 1979, *Apocalypse now* est le premier film projeté en Dolby Stéréo. En août 1987 Pierre et Jacques Lapouble, qui ont pris les rênes du cinéma à la mort de leur père, déposent le nom Le Comœdia. La même année, le cinéma s'agrandit encore de trois nouvelles salles. Mais en 1993, les Lapouble se retirent en vendant le Comœdia (et l'Astoria) à la société UGC, qui l'exploite pendant dix ans en le spécialisant peu à peu dans la programmation de grands films en version originale.

Le 30 décembre 1993, la société ferme le Comœdia sans avoir cherché de repreneur.

D'abord voués à accueillir une résidence étudiante, les murs sont finalement repris par Marc Bonny, distributeur de Kirikou, et le producteur Marc Guidoni. Après un an de travaux (budget : 3 millions d'euros, dont 600 000 de subventions), confiés à l'architecte Yannick Lecocq (qui avait signé la rénovation de l'Astoria de la Scala et du Concorde), le Comœdia renaît de ses cendres en novembre 2006 avec la projection de *Babel* et de cinq autres films.

7ème art et 7ème arrondissement

A la fin de la première guerre mondiale, Lyon compte 78 cinémas pour autant d'écrans, les multiplexes n'existant pas encore. La majorité se situe en Presqu'île, mais le 7ème n'est pas en reste avec 12 salles, dont les quatre premières datent de 1914. Elles ont vu le jour dans les rues les plus fréquentées de l'arrondissement : L'Élysée rue Basse-Combalot, l'Iris (futur Anvers) rue d'Anvers, ainsi que le Comœdia et le Variétés au 13 et 36 avenue Berthelot.

Il s'agit essentiellement de cinémas de quartier, qui ne fonctionnent que trois à cinq jours par semaine et présentent des films en 3e ou 4e vision, certains étant projetés jusqu'à quatre ans après leur sortie.

Le Variétés est le premier à fermer en 1944, après avoir été victime du bombardement de l'avenue Berthelot qui l'a en partie détruit. Des années 50 aux années 80, le 7ème arrondissement perdra la totalité de ses cinémas à l'exception du Comœdia : un seul cinéma avec six salles.



Quand UGC joue de la comédie

A peine ouvert, le Comœdia fait objet d'une première plainte. Elle est déposée par Uniciné (groupement des grands exploitants parisiens, UGC, Pathé, Gaumont, MK2) et vise la subvention de 600 000 euros accordée par le Centre national de la cinématographie (CNC) pour les travaux de rénovation. Ces aides, allouées après validation d'une commission de professionnels, visent à « aider à la modernisation d'une salle en terme d'équipements » explique Roger Sicaud, conseiller Cinéma et Audiovisuel à la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) Rhône-Alpes. « Cette commission veille à ne pas changer l'équilibre de concurrence dans une ville. Le projet du Comœdia était tout à fait nouveau pour sa qualité architecturale, sa programmation, son accueil du jeune public... ». Cette subvention, oblige en outre le Comœdia à réserver 75 % des séances à des films classés art et essai.

« Sans contester le principe des aides », répond Hortense de Labriffe, déléguée générale d'Uniciné, à nos confrères de Libération*, « nous disons seulement qu'elles sont faites pour aider dans des zones où il y a un man-

que d'offres, et nous considérons que ce n'est pas le cas à Lyon, où l'offre d'art et essai est suffisante. »

Puis c'était au tour d'UGC de porter le fer contre le Comœdia devant le tribunal de grande instance pour contrefaçon du nom commercial. UGC s'estime en effet toujours propriétaire de la marque « Le Comœdia », déposée à l'INPI en 1987 par la famille Lapouble, à laquelle UGC avait racheté le fond de commerce. UGC demande alors l'interdiction immédiate d'utiliser le nom et une amende d'un million d'euros de dommages et intérêts ainsi que 50 000 euros d'amende par jour en cas d'infraction. « Nous sommes propriétaires et, dans le cadre de notre politique de redéploiement à Lyon, souhaitons en faire usage », déclarent les avocats d'UGC cités par Libération*. « Le nom ne les intéresse pas », rétorque Marc Bonny, le propriétaire du Comœdia. « A travers cette histoire, c'est la place des exploitations indépendantes qui est visée ». Et de se croire victime collatérale d'une guerre qui oppose les deux mastodontes UGC et Pathé. En effet, UGC qui jusqu'à présent, régnait sans partage sur Lyon avec 33 écrans sur trois sites (Ciné-Cité, Part-Dieu et Astoria), s'est vu rattraper par Pathé, qui dispose maintenant de 31 salles, après le rachat du 8 Nefs et l'ouverture du nouveau multiplexe à Vaise. Avec pour chaque groupe, encore un nouveau multiplexe en préparation : le Carré de Soie pour Pathé et le Confluent pour UGC. Et Marc Bonny d'analyser : « Fragilisé, UGC ne veut plus de salles indépendantes ».

Une argumentation suivie en tous points par le Tribunal de Grande Instance dans son verdict rendu le 31 mars. Pour les juges, l'utilisation du nom Comœdia ne constitue aucun préjudice pour UGC. Pour eux, la plainte déposée par la chaîne traduit simplement « une volonté d'entraver l'exploitation » du cinéma indépendant. Par conséquence, UGC se voit non seulement déboutée de toutes ses demandes mais également condamnée pour procédure abusive. Une sévère défaite pour l'enseigne, qui compte toutefois faire appel.

Une affaire qui rappelle la procédure engagée contre les aides de Montreuil (Seine-Saint-Denis) à son cinéma municipal, le Georges-Méliès, et la future salle municipale de Noisy-

le-Grand. « La guerre est partout en France », commente Marc Bonny. D'après lui, les enjeux visent à « limiter les interventions publiques dans les exploitations. Dans les grandes villes, UGC ne veut plus qu'il y ait des salles bénéficiant d'argent public ».

Selon Roger Sicaud de la DRAC, ces procédures sont motivées par « le nombre d'entrées en France qui n'est pas ce qui était prévu par rapport aux investissements dans les multiplexes ». Les grands groupes chercheraient alors à grignoter des parts de marché un peu partout. Mais « avoir 100 % de part de marché n'augmente pas pour autant le nombre d'entrées » prévient-il.

Du coup l'inquiétude est grande chez les professionnels du cinéma d'art et essai, qui voient là « un véritable risque de retour à un cinéma à plusieurs vitesses, mettant en cause la tradition de diversité et le principe de solidarité qui fondent notre vie culturelle ». En signe de protestations ils ont fermé leurs salles le vendredi 22 février, lors de la soirée des Césars. Ils ont alors reçu le soutien de nombre d'acteurs, comme Jeanne Moreau qui, après avoir reçu un Super-César pour ses 60 ans de carrière, s'est inquiétée de « subventions qui diminuent de plus en plus pour des festivals, pour des cinémas indépendants, des cinémas de proximité dont certains sont attaqués par des groupes puissants sous prétexte qu'ils provoqueraient une concurrence déloyale ».

En attendant, la fréquentation du Comœdia a augmenté de 25 % depuis le début des procès.

*Libération, lundi 11 février 2008

Nicolas Bideau

Photos © Comœdia

Pétition

Une pétition de soutien circule sur Internet (www.mesopinions.com, taper « comoedia » dans la case de recherche), et est à disposition à l'entrée du cinéma. Elle a d'ores et déjà recueilli 23 000 signatures.

CHRYSLID ESTHETIQUE

Cellu M6 :

Local (20 mn) 15 séances et combinaison 345 €
Corps entier (35 mn) 15 séances et combinaison 455 €
Paiement en 3 ou 4 fois sans frais à partir de 100 € d'achat (CB + RIB + pièce d'identité)

Nouveau!
ONGLERIE à partir de 39 €
Femmes/Hommes
Forfait épilation à partir de 30 €

44 rue Henri Germain - 69002 Lyon
(métro Cordelier) - 04 78 38 00 28
www.esthetique-chrysalid-lyon.com

4ème
Landeau
Poussette
Siège auto

799 €
599 €

LE SPÉCIALISTE DU BÉBÉ
depuis 1964

BABY CITY
sur 2 niveaux d'exposition

5, rue Professeur Tavernier
Lyon 8ème
(face au marché des États-Unis)
Tel. 04 78 74 09 50
www.baby-city-lyon.com

INSTITUT
MARYBELL

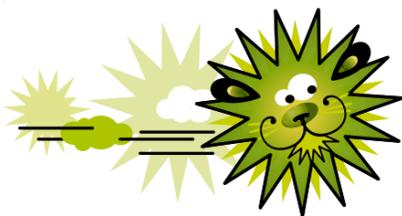
La beauté à votre service
POUR LES FEMMES ET LES HOMMES

Soins visage, ongles,
soins corps amincissant et relaxant,
beauté des pieds, épilations...

04 72 43 95 38
Institut MARYBELL - 41, rue Vendôme - 69006 Lyon

- 20 %
étudiants

Horaires : Mardi au vendredi de 9h à 19h
Samedi de 9h à 17h
Lundi AM sur rendez-vous



Aller chercher les jeunes dans les collèges

Le football américain tente d'exister à Lyon

Difficile de se faire une place dans le riche paysage sportif lyonnais. Dans l'ombre des OL, ASVEL et autres LOU, le football américain tente depuis de nombreuses années de sortir de l'anonymat. Découverte avec le club des Gones de Lyon qui a lancé l'an passé une équipe de foot US, mais aussi de flag (la même chose mais sans contact entre les joueurs) et même des vraies pom pom girls.

Le football américain présente l'étrange paradoxe d'enthousiasmer toute la planète au moment du mythique Superbowl et de grandir dans un sinistre anonymat en France. S'il y a, tout de même, 160 clubs à travers l'hexagone, seulement huit équipes évoluent en élite.

Dans l'agglomération lyonnaise se côtoient les Falcons de Bron-Villeurbanne et le LOU, deux équipes créées il y a de nombreuses années, mais aussi un nouveau venu, les Gones de l'Eveil de Lyon qui comptent déjà plus de trente joueurs.

Actuellement 3ème du championnat de Division 3, cette nouvelle formation, qui s'entraîne à la plaine des jeux de Gerland, espère participer cette année aux Play-offs et ainsi faire son trou dans le panorama sportif lyonnais. « Nous pratiquons un petit sport marginal. J'ai donc l'habitude de faire avec le système D ! », explique, un brin fataliste, l'entraîneur Ronan Provost. Ce dernier, qui a joué pendant huit ans au Canada, prédit « qu'on ne prendra pas d'ampleur tant qu'on n'ira pas chercher les jeunes dans les collèges ».

L'Eveil de Lyon fait ce qu'il peut à ce sujet, en développant sa section flag (football américain sans contact), pour les jeunes à partir de 12 ans. Une discipline qui ne réussit pas trop mal au club puisque son équipe senior a fini 3ème du championnat de France en 2007. « Plus il y aura des jeunes, et mieux ce sera pour le club... », souligne l'entraîneur Anthony Pili, avant de reconnaître : « notre principal problème vient



Le prochain défi des Gones sera de lancer son équipe juniors (de 16 à 19 ans) en septembre

des longs déplacements lors des matchs. On a certes des parents qui veulent bien accompagner, mais s'il y a une vingtaine d'enfants, c'est autre chose... »

Pour Charlie Margo, responsable de la défense des Gones de Lyon, l'explication est toute trouvée : « au Québec, les enfants ont déjà un casque sur la tête à 6 ans. Ici, nos jeunes n'ont droit qu'à deux heures de sport par semaine ».

Même des pom pom girls

« Let's go Gones ! » Depuis le début de saison, les huit premières pom pom girls lyonnaises ont inlassablement soutenu leurs favoris, avec des chants et des portées. Agées de 13 à 21 ans, les Lyonnaises jouent un vrai rôle dans le beau parcours des Gones en D3. Marie est la première à avoir contacté l'équipe de football américain, après avoir découvert son site Internet : « Je ne savais même pas que ce sport existait en France. C'est l'image festive véhiculée par les pom pom girls dans

les séries et films américains qui m'a motivée ». Emilie a pour sa part une tante américaine qui était « cheerleader » (chef d'équipe) alors qu'Ania avait, lors d'un séjour de trois ans dans le Connecticut, intégré l'équipe locale. Toutes les huit vivent un peu leur rêve américain...

Entraînement des pom pom girls le mercredi de 18 à 20h à la salle de l'Eveil de Lyon, 150 rue Vauban (Lyon 6).

Licence 50 euros.

Contact : 06 80 18 37 85.

AGENDA

Match de D3 de football américain à la Plaine des jeux de Gerland (terrain 11) le dimanche 6 avril (14h) contre les Falcons de Bron-Villeurbanne.

Entraînements des seniors mercredi et jeudi de 19h45 à 22h à la plaine des jeux de Gerland. Licence de 150 euros.

Entraînements de flag mercredi et jeudi de 18 à 20h au stade Quinet (Lyon 6e). Licence de 70 euros.

Contact : 06 64 45 84 56 - www.gonesfootus.fr

Jérôme Pagalou



Les pom pom girls lyonnaises attendent encore leur tenue officielle



Vaise

Jusqu'au début des années 90, on ne savait pas grand-chose de l'ancienneté du quartier de Vaise. Puis, les fouilles entreprises, notamment au cours des chantiers de la Z.A.C. Charavay et du métro à Gorge de Loup, ont mis en lumière, que c'est probablement ici que se trouve le berceau de la civilisation lyonnaise. Partons à la découverte d'un quartier que ne se livre pas facilement...

Vaise préhistorique et antique

Idealement situé sur un replat entre les Monts d'Or et la colline de Fourvière, juste à l'entrée d'un défilé sur la Saône, Vaise est habitée depuis l'époque préhistorique. On a retrouvé des silex taillés, vieux d'au moins 300 000 ans et des sites occupés datant du début du Néolithique (environ de 4000 à 2500 ans avant J.C.) qui témoignent d'une implantation humaine pérenne et développée dans le vallon de Gorge de Loup.

Un texte, attribué à Plutarque (46 à 125 après J.-C.), rapporte que deux celtes, le druide Mômoros et le roi Atepomaros, fondèrent une ville qu'ils appelèrent Lougdounon. Cette légende se base vraisemblablement sur l'arrivée à Lyon de commerçants grecs en provenance de Marseille.

Les fouilles sur le site de Gorge de Loup, mettaient effectivement à jour des amphores de Marseille et quelques fragments de céramique attique (région qui entoure Athènes), datant d'environ 500 av. J.-C.

Puis arrivèrent les Romains. Les archéologues ont trouvé du mobilier de la fin du 2e siècle et du début du 1er siècle avant J.-C., ainsi que plusieurs centaines d'amphores vinaires italiennes associées à des céramiques de la région côtière de l'Italie méridionale. Puis, en 1992, a eu lieu cette découverte spectaculaire, rue du Souvenir, de vestiges d'un important et riche bâtiment, en terre et en bois, dénotant une forte influence romaine, comme l'atteste la présence de tuiles et de fresques, chose tout à fait exceptionnelle à une date aussi ancienne.

Ces découvertes portent à penser que Lyon est née ici, bien avant qu'elle ne soit fondée officiellement en 43 avant J.-C. à Fourvière.

À cette époque romaine, Vaise ne faisait néanmoins pas partie intégrante de la ville mais constituait l'une de ses portes.

La naissance de Vaise

C'est une fonction que Vaise conserve durant le Moyen Âge. De cette entrée de la cité, il reste le rocher de Pierre Scize, souvenir de la forteresse édifée par Renaud de Forez, archevêque-comte de Lyon (1193 à 1226) pour se défendre du Saint Empire Germanique (la Saône constitue alors la frontière entre les deux royaumes). L'imposante forteresse, construite à 50 mètres au-dessus de la Saône, accessible par un escalier de 245 marches, est vendue en 1793, puis détruite.

Pour le reste, on sait qu'il y avait une activité agricole sur les plateaux, viticole sur les versants exposés est et sud-est et des prairies dans la plaine humide de Vaise. Pour ce qui est de l'existence d'un faubourg, on a juste trouvé

les traces d'une ancienne paroisse et d'une église dédiée à Saint Pierre Es Liens.

Durant la Renaissance, la partie en amont du château de Pierre Scize reste peu construite, et sous l'impulsion de Louis XIII, des fortifications sont érigées. En demi-cercle, elles protégeaient l'ouest de la ville. Démolies en 1793, elles sont reprises lors de la construction de l'enceinte fortifiée de 1831 à 1848.

Vaise au siècle des Lumières

Le faubourg demeure limité et peu peuplé. Les activités rurales restent la principale activité, pour une grande majorité du territoire : céréales, vignes et quelques bois de feuillus sur les pentes utilisés pour le bois de chauffage et la chasse. Les bords de Saône, inondables, restent des pâtures. L'inutilité de ces terres se retrouve dans la nomination du chemin des Vaques, qui signifie non pas *chemin des vaches* mais *des terres vaines*.

En revanche, la dépression de Vaise, très irriguée par de petits ruisseaux, voit se développer jardins potagers et prairies de fauche : le foin étant une denrée rare à l'époque. L'abondance de l'eau permet également la culture de cresson. De cette période humide, reste un témoignage : l'actuelle rue Saint Pierre de Vaise coupait alors la rue des grenouilles, dont l'historien André Steyert disait « quand les habitations pressées couvrirent tout le plan de Vaise et en feront une ville populeuse, ce nom singulier de rue des grenouilles rappellera aux habitants que le sol était autrefois occupé par des cressonnières, des prairies sillonnées de ruisseaux [...] et que les rues animées et bruyantes étaient une plaine humide où seul le coassement des grenouilles se faisait entendre. »

À la fin du 18e siècle, cette vocation agricole est renforcée par l'implantation de la pépinière royale, située à l'emplacement de la Z.A.C. Saint Pierre actuelle. Créée en 1786, elle fournit à la fois des arbres fruitiers, des jardiniers pour s'en occuper, mais aussi les fameux tilleuls qui, depuis le début du siècle, bordaient les routes royales pour abriter les attelages du soleil. Au 19e siècle, ils furent remplacés par des platanes.

Vaise reste essentiellement un lieu de passage, par ses voies terrestres donc, mais également fluviales (voir encadré Pyroscaphe). De nombreux bateaux naviguent à cette époque : les coches d'eau, qui vont de Lyon à Chalon-sur-Saône où l'on débarque pour rejoindre Paris par la Bourgogne ; les bateaux pour le transport du bois, du charbon, de matériaux de construction (notamment les pierres de Couzon), de vins de Bourgogne en tonneaux.

Les mariniers sont également nombreux sur les berges. Cependant les bords de Saône ne sont pas encore aménagés et la circulation est régulièrement interrompue par les crues et les décrues du fleuve.



Bateau Lavoir. Vers 1900. Les vaisois venaient y faire leur lessive.

L'état des routes s'améliore sensiblement au 18e siècle, grâce notamment à l'arrivée des Ponts et Chaussées, mais la topographie même de Vaise en fait un passage peu commode et les voyageurs continuent à privilégier les voies d'eau. À partir de 1781, plusieurs opérations transforment le centre de Vaise. La route de Bourgogne est élargie et son tracé dévié pour éviter la montée de Balmont. La route n°7, quant à elle, abandonne la route du Bourbonnais pour devenir la future rue Marietton. Les deux routes se rejoignent place de la Pyramide, aujourd'hui place Valmy. On perce à la même époque l'actuelle Grande rue de Vaise, qui ne prendra ce nom qu'en 1857



Gare d'Eau. Vers 1900. Seule fois où les joutes ont eu lieu ailleurs que sur la Saône

Un seul établissement industriel d'envergure existe à l'époque, au sud, au bord de l'eau : une fonderie à canon qui ne disparaîtra qu'en 1796.

On estime à 1800 habitants la population du bourg de Vaise à la fin du 18e siècle. Les fonctions administratives se font au château face à l'église et l'école est assurée pour les filles et les garçons par des religieux (ses). Malgré tout, Vaise reste très rural. Très peu de maisons ont un étage (plus rare encore, celles qui en ont deux - seulement deux en 1791) et elles sont, sauf dans le centre, encore en pisé.

(suite p.16)

L'essor du quartier de Vaise

La période de la Révolution voit la destruction du château de Pierre Scize et des anciennes fortifications de Louis XII, ainsi que de la porte de Vaise. Un décret du 21 mars 1852 du prince-président (qui va bientôt devenir Napoléon III) rattache Vaise (ainsi que la Croix-Rousse et la Guillotière) à Lyon. Vaise fait alors partie du 5e arrondissement lyonnais, qui couvre toute la rive droite de la Saône. Saint-Rambert ne rejoint le territoire de Lyon qu'en 1959, en même temps que l'Île Barbe. Le 5e arrondissement, trop étendu dès lors pour être correctement administré, est alors scindé en deux, et le 9e arrondissement voit le jour. Durant cette période, Vaise va quadrupler sa superficie. Le nombre d'habitants passe de 2500 en 1821 à 8800 en 1850.



La gare d'eau: Vers 1900. Elle sera comblée par les déblais du tunnel de Fourvière en 1968.

Pendant cette première moitié du 19e siècle, Vaise devient un faubourg industriel. Fin des années 1820, l'industrie du textile, de la métallurgie et de la chimie deviennent de plus en plus importantes à Lyon, particulièrement là où les voies de transport sont faciles. Trois ponts sont construits sur la Saône, ainsi que la gare d'eau qui connaît son apogée en 1856. Le pont de la Gare est construit en 1831, et de vastes chantiers de construction navale et plusieurs fabriques de chaudières s'installent.

Puis, arrive un petit nouveau : le chemin de fer. De débat en projets, le tracé du P.L.M. passera par Vaise, la gare de l'époque se situant au même emplacement qu'aujourd'hui. Le lieu, à proximité de la gare d'eau, est choisi pour faciliter les liaisons entre les transports ferroviaires et maritimes. Avec Perrache, le quartier devient le domaine des fonderies et de la construction mécanique. Des tanneries sont installées à proximité du marché à bestiaux, (actuelle piscine olympique, rue Sidoine Apollinaire) et des abattoirs là où se trouvent aujourd'hui les H.L.M. de la rue Louis Loucheur. Plus tard, les industries chimiques et textiles viennent se faire une place : Soie artificielle du Sud-Est (firme Gillet) et Société Lyonnaise de Soie Artificielle (firme Chabrières-Morel). Rhodiacta construit neuf usines vers les années 1920. L'une des plus importantes avoisine l'église Saint Pierre de Vaise. Quand l'usine ferme dans les années 1979-80, 7000 emplois disparaissent.

Le quartier en pleine expansion, aux multiples facettes économiques et sociales, va malheureusement subir de plein fouet les dégâts de la seconde guerre mondiale. Le 26 mai 1944 au matin, une flotte de 120 bombardiers américains largue sa charge sur le quartier de la gare (alors qu'aucune troupe allemande n'est dans les parages). 1200 civils sont tués, l'église Saint Pierre en partie détruite, l'église de l'Annonciation

totallement rasée, ainsi que de nombreuses maisons et ateliers autour de la gare et dans le quartier de l'industrie. Nombre d'entreprises ne s'en relèveront pas. Certaines réussiront cependant à se reconvertir en se tournant vers l'industrie chimique ou alimentaire. En revanche, l'industrie métallurgique périclité. Dans le même temps, l'activité du port de Vaise ne cesse de décroître. La vocation du quartier de l'industrie change, annonçant la mutation radicale que nous connaissons aujourd'hui.

Le Vaise que nous connaissons

La période des 30 Glorieuses profite évidemment à Vaise. Édouard Herriot vient œuvrer au développement d'habitats sociaux, et crée un groupe scolaire d'éducation populaire en 1933. Mais c'est surtout l'impulsion du « maire bâtisseur », Louis Pradel, qui fera beaucoup. L'habitat se limitait jusqu'alors essentiellement aux parties basses du quartier. Les hauteurs et les pentes étant des lieux agricoles, ou occupées par les maisons bourgeoises et leur parc. Le manque de place change la donne, les parcs privés deviennent HLM et les logements collectifs d'habitations se multiplient.

Vaise grandit, le nombre de voitures aussi... Les axes étant restés les mêmes que ceux dessinés au 18e siècle, tout le trafic passait par son centre. Le quartier acquiert une triste notoriété pour ses nombreux embouteillages. Deux mesures sont prises : la très bien pensée desserte du métro D de la gare de Vénissieux à Gorge de Loup puis celle qui va jusqu'à la gare de Vaise. Les deux parcs relais s'avèrent vite insuffisants et sont agrandis : d'abord celui de Gorge de Loup en 1996 puis celui de Vaise en 2005. Enfin, la construction de TEO évite à Vaise l'asphyxie à laquelle le quartier était voué.

Fidèle à sa réputation de quartier en constante mutation, l'activité économique de Vaise se voit elle aussi transformée. Les industries disparaissent au profit d'activités surtout commerciales, de bureaux et de logements. La Z.A.C. Saint Pierre fait l'objet d'un projet urbain sur les anciens terrains de la Rhodiacta, démolie en 1986. Au début constituée de bâtiments d'habitation épars au milieu des terrains vagues, sa localisation avantageuse (métro et aménagements routiers) attire rapidement des immeubles de bureaux et les équipements publics. Le siège européen de la société Bayer Crop Science donne le ton en 2002 des grandes façades d'immeubles contemporains qui bordent maintenant les deux côtés de la rue du Sergent Michel Berthet. Sans oublier les quais de Saône, dont la physionomie a été préservée afin de ménager une promenade en bord d'eau [voir encadré Vaise demain, p.18].



LA PASSION DE GÉRARD



Tout quartier a ses figures ; l'une des incontournables de Vaise est sans conteste, Gérard Jolivet, coiffeur de profession, humoriste de hobby, collectionneur de cartes anciennes de passion. Vaisois depuis 27 ans, cet homme-là

n'a pas sa langue dans sa poche ! Et pour notre plus grand bonheur ! Entre deux coups de ciseaux, on passe de l'histoire de la place Valmy, à l'anecdote sur l'ancienne maison close qui bordait la place.

Hormis un talent inné pour l'art et l'usage du bon mot, le goût de Gérard pour l'histoire de son quartier est née de sa passion pour les cartes postales anciennes. Au départ, sa grand-mère lui offre une vue de la gare des Brotteaux et une de Chauffailles (Saône et Loire), son village natal. Commence alors sa quête de la vue rare, ancienne (datant du début du 19e siècle), de Vaise ou d'autres quartiers de Lyon. Il sillonne alors la Foire à la papperasse (fin des années 70 sur la place du marché de Vaise), les marchés aux timbres, brocantes, puces...

Sa collection est aujourd'hui telle, que Gérard est régulièrement consulté par des historiens ou des chercheurs. Il propose même certaines de ces précieuses images en reproduction à qui le lui demande.

VAISE COQUIN OU VAISE LARCIN ?

À la fin du 19e siècle, une expression populaire court les rues : « passer par Vaise ». Elle revêt deux significations différentes : la première relève de la réputation « coquine » qu'avait acquis le quartier avec ses maisons closes (notamment celle de la place Valmy, fermée en même temps que tant d'autres, par Marthe Richard en 1947-48). Comme Vaise voyait alors de nombreux marchés aux bestiaux se dérouler dans ses rues, les marchands se détestaient de quelques sous, à la fin de la journée, avant de rentrer chez eux... On disait alors des hommes qu'ils « passaient par Vaise »...

Une autre anecdote mentionne cette expression, mais dans un sens autre. À la même époque, le quartier avait la fâcheuse et inepte réputation d'être un nid à voleurs. « Passer par Vaise » se disait alors d'un objet volé. En fait, il y avait bien à l'époque un repère de brigands dans la périphérie lyonnaise, mais il ne s'agissait pas de ce bon faubourg vaisois. En réalité, le danger venait de la route entre Vaise et Limonest, et principalement du bois d'Ars.

Les Villages d'Or
LYON 9^{ème}
RESIDENCE SENIORS

- ✓ Appartements individuels spécifiquement équipés pour les seniors
- ✓ Accès sécurisé à la résidence
- ✓ Proximité marché, commerces et commodités (transports en commun, cabinets médicaux ...)
- ✓ Présence d'un régisseur, club house avec animations
- ✓ Services et télésurveillance à la carte.

Loyers à partir de 308 € par mois
(hors charges, aides au logement à déduire)

Rens. location : 04.78.83.30.27
ou sur place au 18 rue de la Claire 69009 Lyon (Métro Gare de Vaise)
www.lesvillagesdor.com

Achat Vente

Conseil
Professionnel

ESTIMATION
GRATUITE

56 rue Marrietton - 69009 Lyon

Tél : 04 72 20 07 72

Fax : 04 78 64 23 40

lyon9@avis-immobilier.fr

L'immobiliser bien accompagné

L'IMMOBILIERE
SAINT-PIERRE

Agence Vaise

32, Grande-Rue de Vaise
69009 Lyon
04 72 53 90 90
vaise@immostpierre.fr

www.squarehabitat-cacei.fr

estimation
gratuite

www.immostpierre.fr

Lyon Vaise

VALMY - PLACE DU MARCHÉ
T2 ancien en dernier étage,
charme des pierres et poutres, exposition sud,
belles prestations
139 000 € - Ref. 40482

Lyon Vaise

PROXIMITE PISCINE DE VAISE
Très beau T3 ent. refait, 65 m² habitables environ,
dernier étage, possibilité parking, cuisine ind., séjour,
2 ch. dont 1 suite parentale. À voir absolument.
187 000 € - Ref. 40505

Plateau St Rambert

Unique ! appartement T4 de 103 m² en rez-de-jardin
terrasse 150 m² + pelouse 60 m²,
très lumineux, proximité tous commerces,
garage, parking, au calme.
331 000 € - Ref. 40474

Lyon Vaise

VALMY - PARC MONTEL
Dans résidence standing, superbe appartement
duplex, dernier étage, 152m² habitables, 132 m²
carrez, séjour cathédrale, balcon, garage.
460 000 € - Ref. 40429

Lyon Vaise

PLACE DE PARIS
Dans immeuble bourgeois, très bel appartement
107 m² entièrement rénové, 2 chambres,
alcove, cheminée, 2 salles de bains.
335 000 € - Ref. 40476

Lyon Vaise

VALMY - QUAIS SAONE
Très bel immeuble 19e, appartement T2 60 m²,
séjour + alcôve, chambre, parquet + cheminée,
très belle vue dégagée.
175 000 € - Ref. 40506

Limite 9^{ème}/St Didier

Loft 185 m² en duplex, pas de vis à vis,
petite co-propriété, vue dégagée,
cuis. en verrière, 4 chambres,
salon/SAM, SDB, SDE, atypique !
475 000 € - Ref. 40419

Quais de Saône

Grand T3 ancien 75 m² environ,
très belle vue Saône, chauffage individuel gaz,
ascenseur, 2 caves,
à voir absolument.
212 000 € Ref. 40490

L'immobilière Saint-Pierre - Square Habitat, c'est aussi 5 autres agences de proximité :
Lyon 6° Pl Lyautey & Bvd Brotteaux, Lyon 2° Pl Bellecour, Sainte-Foy-Les-Lyon Gde Rue, Lyon 5° Point du Jour

VAISE DEMAIN

Le Grand Lyon a engagé l'étude du projet urbain Serin - Quais de Saône. Un nouveau cadre de vie se dessine. Voici les objectifs et les premières esquisses du projet :

- La construction du pont Schuman tout d'abord, entre le pont Clémenceau et le pont de l'Île Barbe. Il a pour vocation de mieux répartir les échanges entre les deux rives, et d'améliorer la desserte du quartier en transports en commun. Sa réalisation permettra de réserver la passerelle Mazarin aux modes doux et s'accompagnera du réaménagement du quai Gillet, créant ainsi une promenade agréable à l'abri des voitures.

- Le projet de rénovation du tunnel de la Croix-Rousse (devenu vétuste et dangereux) fait l'objet de différentes propositions.

Elle nécessite des aménagements pour l'évacuation et la protection des usagers, donc

des travaux lourds.

- Libérer l'espace public de l'emprise des voitures, en aménageant les bas ports avec notamment, la création d'un belvédère sur le quai Gillet, ouvert sur le grand paysage de la Saône, en créant des pistes cyclables le long des quais, en prolongeant les modes de transports doux depuis la passerelle jusqu'à la gare de Vaise et en aménageant le square de la Gare d'Eau.

- Réaménager l'avenue de Birmingham afin d'assurer le bon fonctionnement des flux de circulation engendrés par la création du nouveau tube du tunnel de la Croix-Rousse.

Dossier réalisé par Marie Gouttenoire

photos © M. Gouttenoire
les photos anciennes sont prises à partir de la collection de cartes postales anciennes de Gérard Jolivet.



De gauche à droite :
Esquisse d'aménagement des bas ports avec la création d'un belvédère sur le quai Gillet, ouvert sur le grand paysage de la Saône.
Prolongement des modes doux de la passerelle en direction de la gare de Vaise.
Le square de la Gare d'Eau, vu depuis le quai réaménagé, après la construction du pont Schuman.

© images Atelier Didier-Noël Petit & Associés (Architectes-Urbanistes)



La place Valmy aujourd'hui

LE PYROSCAPHE

Derrière ce nom obscur, se cache une révolution maritime dont Vaise fut le témoin privilégié. La première circulation mondiale d'un bateau mu par une machine à vapeur, le Pyroscaphe, invention de Claude François Jouffroy d'Abbans, s'effectue en 1780 entre Vaise et l'Île Barbe, prodige qui demeura sans lendemain, à cause du scepticisme des autorités parisiennes qui exigeaient de le voir sur la Seine pour y croire. La jalousie des frères Pèrier (industriels parisiens, prétendus amis de Claude François Jouffroy d'Abbans) n'aidera pas l'infortuné marquis. Ils réussirent à lui voler ses plans, et feront en sorte qu'il ne pose jamais le brevet de son invention. Elle ne lui sera donc jamais attribuée officiellement.

PLACE DE LA PYRAMIDE

Elle tient cette appellation d'un monument de la forme du même nom, qui se trouvait au centre de cette place. Un obélisque de 15 mètres de haut, surmonté d'un globe semé de fleurs de lys en métal doré sur lequel reposait une colombe portant un rameau d'olivier. Sur le socle, une inscription latine disait : Louis XVI pacificateur universel. Et sur ses côtés, l'indication des routes qui se rejoignaient. Le tout était entouré de grosses chaînes en métal et surplombé de tilleuls, sous lesquels l'on pouvait se reposer, sur des bancs de pierre. Ce monument fut détruit en septembre 1792 et la place devint celle de la Liberté, pour devenir Place Valmy au début du 19e siècle.



Place de la Pyramide. Vers 1900. Future place Valmy

LES ORIGINES DU NOM

Des archives ecclésiastiques du 12e siècle confirment l'existence d'un quartier nommé Vesia ou Vesa en latin, francisé progressivement en Veze, Veize, Vayze, avant de connaître vers le 18e l'orthographe actuelle. Ce nom viendrait soit de l'aspect marécageux du site au début de son histoire et serait dérivé de vase, soit, plus noblement, verrait son origine liée à celle d'une riche famille romaine, les Vesii, jadis propriétaires d'un domaine sur ces terres.

nat & co
Bio de la tête aux pieds
Spécialiste en vêtements et chaussures bio

151 rue Paul Bert
(Angle rue des cuirassiers)
69003 LYON
Ouvert du mardi au samedi de 12h à 19h
Tél. : 04 78 62 33 40

chaussures Bionat
côté nat
nouvelle collection printemps-été 2008
GAGNEZ 15 € SUR PRÉSENTATION DE CETTE ANNONCE

LYON 9^e
LES PRINTANIÈRES : 14 rue des Tuileries

DÉBUT DES TRAVAUX

Découvrez un cadre de vie calme et protégé, à deux pas du métro Valmy et des commerces de la Grande rue de Vaise, au sein d'un espace privé et paysager.

04 78 95 99 99 www.utei.fr

utei
CONSTRUIRE EST NOTRE MÉTIER

RCS Lyon B 307 787 093

NOUVEAUTÉ
LYON 9^e
Réalisation d'une résidence de standing

QUAI - OUEST

Une adresse unique en quai de Saône !

4/5, Quai du Commerce à Lyon 9^e.

Pour être informé en priorité, appelez le :
Tél. 0825 049 149
(0,15€ TTC/min.)
www.les-nouveaux-constructeurs.fr

LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS
Nous concevons votre espace de vie

Intéresser les jeunes

Le Théâtre Nouvelle Génération (il porte ce nom depuis l'arrivée du nouveau directeur Nino d'Introna en 2004), TNG pour les intimes, se présente comme Théâtre intergénérationnel. C'est surtout la seule scène lyonnaise dédiée au jeune public, avec des pièces accessibles à partir de 3 ans. Reconnu Centre Dramatique National depuis 1981, le TNG fait parti du très select club des trente-trois institutions culturelles hexagonales bénéficiant de ce label - et des cinq rhône-alpines : outre le TNG, on compte le CDNA (Grenoble), la Comédie de Valence, la Comédie de Saint-Étienne et le TNP (Villeurbanne).

Afin de mériter ce titre, le TNG a dû s'engager à réaliser au moins cinq productions ou coproductions en trois ans. Contrat plus que rempli car, depuis 2004, le TNG a produit cinq pièces (dont cette année *Jojo au bord du monde* de Stéphane Jaubertie, artiste associé au théâtre) et en a coproduit quatre autres. Ce sont surtout la patte de Nino d'Introna et ses mises en scène à la fois épurées, colorées et énergiques, qui constituent la marque de fabrique du TNG et font son succès. L'année dernière, les représentations étaient remplies à 91% en moyenne.

Si la programmation fait un tabac auprès des plus jeunes et des écoles, le TNG s'efforce de ne pas négliger les ados. « *Le public adolescent*

n'est pas le plus facile, il faut donc arriver à l'intéresser », reconnaît son directeur. Ainsi, le théâtre a abordé cette année la question de l'anorexie dans la pièce *Presque parfaite*.

La saison étant presque terminée, seules deux pièces restent encore à venir : *Mystoires* (14 au 18 mai) et *Imagine-toi* (29 au 31 mai), pour lesquelles les réservations sont closes, mais il reste quelques places en vente le soir même. Il faut venir sur place. Puis, le TNG organise le 16 mai à 20h un débat entre les auteurs Philippe Dorin et Stéphane Joubertie sur le thème des *Enjeux pour les écritures contemporaines intergénérationnelles*, et le 17 mai à 20h une nouvelle édition de *Viva Voce*, la lecture d'un ou deux textes inédits, choisis par un comité de lecture. L'entrée est gratuite sur réservation.

Michael Augustin



Photo © M. Cavalca

Témoin des temps anciens

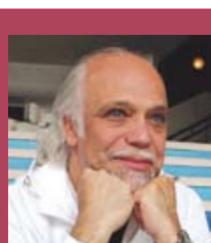
Le nouveau Pathé de Vaise, ouvert en janvier dernier, renferme une richesse architecturale toute particulière. En effet, il a su s'intégrer dans un bâtiment qui n'avait à l'origine rien d'un temple du divertissement. Construit à la fin du XIXe siècle et inscrit à l'inventaire des monuments historiques pour son architecture industrielle, ce splendide bâtiment en briques est l'unique témoin des anciens chantiers Debiaune-Bonnet-Spazin, une usine de construction navale et de grosse chaudronnerie, dont il servait d'entrepôt. Il jouxtait alors un autre bâtiment : la halle de la navigation, un grand hangar de 82,50m de long sur 23m de large et 20m de haut, couvert d'une verrière reposant sur une charpente en bois et métal exceptionnelle. Des ouvertures sous arc permettaient la sortie de très grosses pièces de chaudronnerie, grâce à un rail d'embarcadère qui traversait la halle jusqu'à la Saône.

Reprise dans les années 1930 par les chais Beaucairois, une société d'embouteillage, et suite à la faillite des chantiers navals, la halle de navigation a été détruite accidentellement en février 2002 par une société de BTP. Seul l'entrepôt témoigne encore du passé industriel qui valut à ce quartier son nom de quartier de l'industrie.

L'aménagement du cinéma a dû tenir compte de cet aspect patrimonial dont l'intérêt principal est sa charpente en bois qui se présente sous la forme d'une succession de poutres en bois lamellé-collé sous-tendues de tirants en acier.

Mais plus que la charpente, « *c'est le bâtiment dans son intégralité qui a été conservé* » s'enorgueillit Joël Luraine, directeur de ce cinéma. Un défi relevé par le cabinet Sud Architectes, déjà auteur du Bâtiment voisin d'Atari (ex-Infogrames). Ainsi, l'arrivée dans ce cinéma s'effectue par un hall d'accueil aux dimensions impressionnantes : 1500 m², avec sa charpente apparente. Les murs-pignons en pierres dorées ont également été conservés en l'état, et seuls quelques percements ont été effectués afin d'assurer une liaison déambulatoire entre les salles. La façade, constituée d'une très grande baie en demi-cercle, a été mise en valeur avec, néanmoins, quelques changements pour pouvoir accueillir la galerie d'affiches. Puis, deux bâtiments neufs, avec charpentes métalliques, ont été ajoutés, accueillant chacun 5 des 14 salles (les 4 autres se trouvant dans le bâtiment historique).

Nicolas Bideau



NINO D'INTRONA

Comédien, metteur en scène et auteur, Nino D'Introna est internationalement connu pour ses créations destinées

au jeune public. Né en 1955 en Sardaigne, il a fait ses études théâtrales à l'université de Turin. Cofondateur et responsable artistique du Teatro dell'Angelo de Turin jusqu'en 2004, Nino d'Introna a également collaboré au spectacle *Ka* du Cirque du Soleil.

HISTOIRE DES LIEUX

Construit de 1930 à 1933 par l'architecte Michel Roux-Spitz (qui a également signé l'Hôtel des Postes à Lyon et la Salle des Fêtes de la Croix-Rousse), l'immeuble abritait initialement la salle des fêtes de Vaise, avant d'être aménagé en 1979 en théâtre avec deux salles de 450 et 90 places. Il accueille alors le Théâtre des Jeunes Années qui devient TNG en 2004.



Si ce cinéma se démarque par son originalité architecturale, la programmation risque, elle aussi, de surprendre grâce à des « *équipements numériques qui ouvrent un nouvel éventail de projections* » explique Joël Luraine. Et de promettre « *des documentaires, des publicités ou des courts-métrages, mais aussi des événements sportifs ou culturels* ». Ainsi, le Pathé Vaise retransmettra prochainement en direct une représentation de *La Baleine* par le Metropolitan Opera de New-York. Un événement unique en France.

Voisin

Tout a commencé, il y a plus de 100 ans. En 1897, Léon Voisin, un jeune Lyonnais, ouvre sa première boutique au 60 cours de la Liberté (Lyon 3ème), où elle se trouve d'ailleurs toujours.

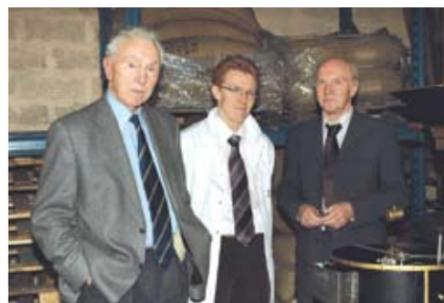


Alors que Boucaud père meurt à son tour en 1968, c'est son fils Paul Boucaud-Maître qui reprend les rênes de l'entreprise. Agé aujourd'hui de 90 ans, il veille toujours au grain de café, secondé depuis 1974 par son fils Alain, tandis que la quatrième génération de la famille se prépare : Romain et son cousin Franck, les arrière-petits-fils de Joseph Boucaud, occupent aujourd'hui respectivement les postes de responsable commercial et responsable des points de vente.



Importateur de produits tropicaux : café, thé, épices, Voisin vend au détail mais également en gros aux autres épiciers. A cette époque, on était loin des sachets sous vide ; chaque détaillant torréfiait et moulait lui-même son café. Les affaires étaient florissantes, et à la veille de la guerre de 1914, l'entreprise comptait six magasins, ainsi qu'un petit atelier, rue de la Charité. C'est ici, que Léon Voisin lance la fabrication de chocolat, suite à sa rencontre avec Paul Barral, jeune chocolatier formé à Grenoble, à qui il confie ensuite la direction de la fabrication. En 1919, l'atelier déménage pour s'installer rue de Bonnel (Lyon 3) sur 3000 m² de surface.

Afin de ne pas assurer seul la direction de son entreprise, Léon Voisin cherche à s'entourer d'une personne de confiance. Ce sera Joseph Boucaud, militaire en poste à Vaise, et comptable de formation. En 1935-36, celui-ci devient administrateur de la société, et PDG en 1945 à la mort de Voisin, ce dernier n'ayant pas eu d'héritier. A cette époque, la maison possède 20 magasins à son nom, dont trois à Nice.



Trois générations de Boucaud-Maître : Paul, Franck et Alain



En 1981, l'entreprise déménage à nouveau et installe son usine dans un immeuble de 4500 m² à Vaise, quartier alors passablement sinistré par de déclin de ses industries et à la recherche d'un nouveau souffle. « *Une usine de cette taille en pleine ville, c'est unique !* », s'écrit Franck Boucaud-Maître. C'est ainsi que, depuis maintenant 27 ans, la maison Voisin fait vivre le patrimoine vaisois. En hommage à cette implication dans la vie de la cité, un stade, non loin de l'usine, porte aujourd'hui le nom de Joseph Boucaud.

Confiseur, torréfacteur et chocolatier, la société Voisin, malgré l'importance qu'elle a prise, est restée fidèle à une fabrication artisanale. Et cela commence par une sélection rigoureuse des matières premières ; les cafés proviennent de douze origines, les cacao d'Afrique et d'Amérique, les fruits secs d'Espagne, de Côte d'Azur et de Provence et les alcools des grandes origines. Puis, les procédés de fabrication ressemblent encore fortement à ce qui se faisait autrefois. « *Nous torrêfions moins de 100 kg de café à la fois, contre 500 à 1000 pour un industriel* », explique Franck Boucaud-Maître. « *Et puis, chez nous un cycle dure 20 minutes contre sept minutes ailleurs* », poursuit-il.

Si le café perd 20% de son poids pendant la torrêfaction, il gagne en volume. C'est pour cela que, une fois refroidi, il est entreposé en silos pour dégazer, c'est-à-dire libérer la pression emmagasinée. A la différence d'une fabrication industrielle où les grains sont aussitôt moulus et dégazent dans leur emballage. « *C'est pour ça que les paquets de café qu'on trouve en supermarché sont équipés d'une valve* », raconte le responsable des points de vente. « *Sinon, ils exploseraient.* » D'après lui, la différence se sent dans la bouche : « *J'ai redécouvert le café chez Voisin* », déclare-t-il.

Et l'entreprise apporte le même soin à ses chocolats. « *Nous ne sommes pas des assembleurs* », déclare Philippe, l'actuel responsable de fabrication. 90% des ingrédients sont fabriqués sur place. « *Nous faisons nous-mêmes nos nougats, notre pâte d'amande, nos liqueurs* ». Et beaucoup de manipulations restent manuelles : « *A Noël, une employée trempe les griottes à la main dans le chocolat* », explique Franck Boucaud-Maître. Une autre brosse les chardons un par un au peigne pour leur donner cette apparence ébouriffée. Et les plaques de chocolat sont décorées manuellement aux écorces d'orange, pistaches, raisins de Corinthe et autres amandes.

Chez Voisin, on est aussi intraitable sur la qualité gustative que visuelle. La moindre tâche sur la surface brillante d'un palet (sorte de fin disque en chocolat), et le malpropre est refondu. Une irrégularité sur un coussin en pâte d'amande et il est mis à la poubelle.

L'attachement aux traditions se voit partout : « *Parmi nos chocolats, il y a des variétés que nous maintenons car elles rappellent des souvenirs d'enfance, à nos clients les plus âgés* », comme des Bouchées Tonkinoises ou des Bouchées et Batons Crème.... Ce qui n'empêche pas l'entreprise d'innover. Ainsi, cette année a vu la naissance de chocolats au cranberry, à la cardamome, à la cannelle ou au pain d'épices.

VOISIN EN CHIFFRES

200 salariés (dont 100 à l'usine)
25 magasins (dont Villefranche, Nice, Grenoble et Marseille)
12 millions d'euros de chiffre d'affaires

LE COUSSIN DE LYON

La légende veut qu'en 1643, pour lutter contre une terrible épidémie, les échevins lyonnais firent le vœu de se rendre sur la colline de Fourvière et d'y déposer un écu d'or sur son coussin. En souvenir de cet épisode, Voisin a créé dans les années 70 le Coussin de Lyon, fin mélange de ganache de chocolat, enrobée de pâte d'amande candie. Cette recette complexe et brevetée, qui nécessite 3 jours de fabrication, est une exclusivité Voisin.

Usine Voisin
24 avenue Joannès Masset, Lyon 9ème,
tél : 04 78 64 02 02

Michael Augustin

Vaisestival Festif et estival

« Nous souhaitons donner un côté festif à notre quartier », déclare Henry Meunier, le président de l'association des commerçants Centre 9. Festif et estival... Faites la jonction et vous avez trouvé le nom de la manifestation : le Vaisestival. L'année dernière, pour la première édition, ça avait plutôt réussi : une soixantaine de commerces de la Grande Rue de Vaise, rue Saint Pierre de Vaise et rue Marietton, arboraient des soleils suspendus et avaient sorti parasols et chaises pliantes. Pour les clients, il y avait des cartes à gratter, et des lots à gagner. Sans oublier, un défilé au son de la Samba pour l'ouverture des festivités. « Les clients trouvaient ça sympa », se souvient Henry Meunier.

« Pour la deuxième édition, nous voulons monter en pression », poursuit-il. A la place du défilé, l'association mise cette année, sur de plus petites animations, mais en plus grand nombre. Chaque samedi, entre le 31 mai et le 12 juillet, ainsi que le 30 août, pour le retour des vacances, se succéderont clowns, sculpteurs de ballons, orgues de barbarie, fées et magiciens, pour le plus grand plaisir des petits et des grands. Sans oublier une distribution de café, thé, chocolat et friandises le 31 mai, jour d'ouverture des festivités.

Tout ça, pour un budget de 18 000 euros (12 000 l'année dernière), partiellement subventionné par la mairie.

Puis, pour fêter l'Euro 2008 de foot (7 au 29 juin), l'association des commerçants, qui compte 70 adhérents (et en cherche de nouveaux), s'est associée à une station de radio, pour faire gagner des maillots aux couleurs des équipes participantes.

Si avec tout ça, on ne se sent pas un peu en vacances cet été en arpentant la Grande rue de Vaise...

M. Augustin



Vaisesprit shopping

Principale rue commerçante du quartier, la Grande rue de Vaise a pris un sacré coup de jeune, en même temps que tout le quartier. Prêt-à-porter, lingerie, chaussures, coutellerie, déco, bijoux, lunettes ou encore téléphonie, on trouve presque tout ici. Puis, signe qui trompe rarement, c'est au 39 de cette rue que Gérard Collomb avait planté son drapeau pendant les élections municipales.

Bijoux Ubu, Clo Blue, DetG, Diesel
Accessoires Cadeaux
Produits de senteurs
Objets déco
Maroquinerie Foulards

B. Leroy
38 Grande Rue de Vaise
Lyon 9e
Tél : 04 78 83 25 82

Groll n' Roll
Chaussures pour enfants

Kickers MOD8
babybotte
LEU

40 Grande rue de Vaise
69009 LYON
04 78 47 76 47

Horaires
Lundi 14h à 19h
Mardi à vendredi 9h30 à 19h
Samedi 9h30 à 12h30 et 15h à 19h

Les Dessous Chics
34 Grande Rue de Vaise
Lyon 9e
Tel : 04 78 83 65 00
www.lesdessouschics-lyon.com

Aubade
Lejaby
Lise Charnel
Simone Percele
Antigel
Chantelle
Anita
Élixir
Hom
Lingerie nuit Christian Lacroix et Canal
Maillots de bain Chanel et Antigel

Optic2000

i titane
99€* LA MONTURE
ULTRA LÉGÈRE

18, Grande rue de Vaise
69009 Lyon
04 78 83 67 74



Phone MilleSime
Des prix Explosifs !!!

- Abonnements
- Réparations
- Vente de portables
- Accessoires

Ouvert le lundi de 14h à 19h et du mardi au samedi de 10h à 19h

5 Grande rue de vaise - (Place Valmy, métro D) - 69009 Lyon
Tel : 04 72 19 76 47 / Fax : 09 55 815 905

Jas d'Orange
LA FÉE MARAÎCHÈRE
MADO d'Alsace

FLASH'ON
36 Grande Rue de Vaise
Lyon 9e
Tél : 04 78 47 77 73

- 1 - Phone MilleSime
- 2 - B. Leroy Bijoutier
- 3 - Optic 2000
- 4 - Vêtements Pipon
- 5 - Poly
- 6 - Les Dessous Chics
- 7 - Flash'On
- 8 - Voisin
- 9 - B. Leroy Fantaisie
- 10 - Groll n'roll

Création
Réparation
Transformation

B. Leroy
15 Grande Rue de Vaise, Lyon 9e
Tél : 04 78 83 18 52

CAFÉS D'EXCEPTION
UNE SÉLECTION DE 10 GRANDS CRUS PUR ARABICA

VOISIN
Café TORRÉFACTEUR depuis 1897

24 MAGASINS
À VAISE :
36, Grande-Rue de Vaise
Lyon 9^{ème}
Tel. 04 78 83 22 50

www.chocolat-voisin.com

poly
COUTELIER - ORFÈVRE
depuis 1847

1847 - 2007
160 ans - 7 générations

Choix de couteaux unique à Lyon.
Affûtage et réparations dans nos ateliers.

Art de la table & Culinaires

22 Grande rue de Vaise Lyon 9^{ème} - 04 78 83 62 17
20 Crs Franklin Roosevelt Lyon 6^{ème} - 04 78 24 43 16
poly.coutelier@wanadoo.fr

vélo

Vêtements
Prêt-à-Porter Homme

Depuis 1971
20 Grande Rue de Vaise, Lyon 9e
Tél : 04 78 83 73 32

Où trouver Lyon chez moi



Petit Casino/Spar

Petit Casino, place Croix Paquet, Lyon 1
 Petit Casino, 1, rue du Bon Pasteur, Lyon 1
 Petit Casino, 6 place Sathonay, Lyon 1
 Petit Casino, 1 rue Carquillat, Lyon 1
 Petit Casino, 1 et 3 rue de Brest, Lyon 2
 Petit Casino, 8 rue Ancienne Préfecture, Lyon 2
 Petit Casino, 10 cours Bayard, Lyon 2
 Petit Casino, 14 rue Confort, Lyon 2
 Petit Casino, 3 place des Terreaux, Lyon 2
 Petit Casino, 3 rue Vaubecour, Lyon 2
 Petit Casino, 17 rue des Remp d'ainay, Lyon 2
 Petit Casino, 11 Cours Charlemagne, Lyon 2
 Spar, 18 rue Franklin, Lyon 2
 Petit Casino, 90 cours Dr Long, Lyon 3
 Petit Casino, 51 av Lacassagne, Lyon 3
 Petit Casino, 241 rue Paul Bert, Lyon 3
 Petit Casino, 39 av Félix Faure, Lyon 3
 Petit Casino, 18 cours Lafayette, Lyon 3
 Petit Casino, 33 cours de la Liberté, Lyon 3
 Petit Casino, 197 rue Vendôme, Lyon 3
 Petit Casino, 38 av Georges Pompidou, Lyon 3
 Petit Casino, 49 cours Richard Vitton, Lyon 3
 Petit Casino, 52 rue Paul Bert, Lyon 3
 Petit Casino, 24 rue Gabillot, Lyon 3
 Petit Casino, 16 rue du Dauphiné, Lyon 3
 Petit Casino, 139 bd Croix Rousse, Lyon 4
 Petit Casino, 48 Bis rue Henon, Lyon 4
 Petit Casino, 14 rue des Nuits, Lyon 4
 Petit Casino, 6 Rue Dangon, Lyon 4
 Petit Casino, 12 Rue du Mail, Lyon 4
 Petit Casino, 42 rue Denfert Rochereau, Lyon 4
 Petit Casino, 12 pl de la Croix Rousse, Lyon 4
 Spar, 1-2 place de la Croix Rousse, Lyon 4
 Spar, Place Joannès Ambre, Lyon 4
 Petit Casino, 3 rue du Doyenne, Lyon 5
 Petit Casino, 48 rue de Trion, Lyon 5

Petit Casino, 5 rue de la Favorite, Lyon 5
 Petit Casino, 6 rue Octavio Mey, Lyon 5
 Petit Casino, 36 rue Juliette Récamier, Lyon 6
 Petit Casino, 4 place du Mal Lyautey, Lyon 6
 Petit Casino, 107 rue Vendôme, Lyon 6
 Petit Casino, 114 rue Vendôme, Lyon 6
 Petit Casino, 28 rue Bugeaud, Lyon 6
 Petit Casino, 10 bd des Brotteaux, Lyon 6
 Spar, 142 av Thiers, Lyon 6
 Spar, 9 rue Barreme, Lyon 6
 Spar, 119 rue Sébastien Gryphe, Lyon 7
 Petit Casino, 4 av Jean Jaurès, Lyon 7
 Petit Casino, 18 av Jean Jaurès, Lyon 7
 Petit Casino, 279 av Jean Jaurès, Lyon 7
 Petit Casino, 4 place Jules Guesde, Lyon 7
 Petit Casino, 4 av Berthelot, Lyon 7
 Spar, 1 rue Abbé Boissard, Lyon 7
 Spar, 139 rue Challemlacour, Lyon 8
 Petit Casino, 131 av des Frères Lumière, Lyon 8
 Petit Casino, 72 rue Laennec, Lyon 8
 Petit Casino, 145 rue Prof Beauvisage, Lyon 8
 Petit Casino, 140 route de Vienne, Lyon 8
 Spar, 4 rue Antoine Lumière, Lyon 8
 Petit Casino, 34 rue Louis Loucheur, Lyon 9
 Petit Casino, 32 rue Roger Salengro, Lyon 9
 Spar, 44-46 rue de la Grange, Lyon 9

Bars/restaurants

Voxx, 1 rue d'Algérie, Lyon 1
 Ninkasi, 27 rue de l'arbre sec, Lyon 1
 Planète Sandwich, 14, rue H. Flandrin, Lyon 1
 Les Enfants Gâtés, 3, place Sathonay, Lyon 1
 Friendly Café, 23 rue de l'arbre sec, Lyon 1
 Café de la Marie, 4, place Sathonay, Lyon 1
 Le Rouvillé, 2 place Rouville, Lyon 1
 Aux 3 Gaules, 10, rue Burdeau, Lyon 1
 Jim Deli, 14 rue des Quatre Chapeaux, Lyon 2
 Maître Kanter, 83 crs Charlemagne, Lyon 2
 Café Le Bayard, 32 crs Charlemagne, Lyon 2

Café Carnot, 7 pl Carnot, Lyon 2
 Espace Carnot, 4 pl Carnot, Lyon 2
 F et B, 10 quai Rambaud, Lyon 2
 Le Vivarais, 1 pl Dr Gailleton, Lyon 2
 Maestro Caffè, 24 quai Gailleton, Lyon 2
 Jardin de Berthe, 3 rue de Fleurieu, Lyon 2
 Le Porte Pot, 21 rue Ferrandière, Lyon 2
 Le République, 19 rue Prof Paufigue, Lyon 2
 Café de la Cloche, rue de la Charité, Lyon 2
 O'Resto, 26 rue Servient, Lyon 3
 L'Essentiel, 9 rue Rachais, Lyon 3
 Soline, 89 rue Paul Bert, Lyon 3
 Koodeta, 6 rue Lavoisier, Lyon 3
 Chez Chacha, 54 rue Moncey, Lyon 3
 Rouge Tendance, Placette Bouchut, Lyon 3
 Bistrot de Montchat, 72 crs Dr Long, Lyon 3
 Bar Le Drink, 79 cours Dr Long, Lyon 3
 Bistrot de Montchat, 72 cours Dr Long, Lyon 3
 Café Chantecler, 151 bd Croix Rousse, Lyon 4
 Café du bout du monde, 3 rue d'Austerlitz, Lyon 4
 L'Ivry, 7 rue d'Ivry, Lyon 4
 Plato, 1 rue Villeneuve, Lyon 4
 Le B'O.B.B., 7 gde rue Croix Rousse, Lyon 4
 Café des Sports, 49 gde rue Croix Rousse, Lyon 4
 Le Massena, 159 cours Lafayette, Lyon 6
 Pepperoni, 78 rue Vendôme, Lyon 6
 Café de Genève, 10 av Mal de Saxe, Lyon 6
 Le Panda, 34 av Mar de Saxe, Lyon 6
 Café du Bout du Monde, 120 rue Bugeaud, Lyon 6
 Il Laziale, 85 rue Masséna, Lyon 6
 Red Antz, 24 bd des Brotteaux, Lyon 6
 Couleur Figue, 23 rue Saint Michel, Lyon 7
 Ol Café, 215 av Jean Jaurès, Lyon 7
 Le Bureau, 45 rue de Gerland, Lyon 7
 Indo Café, 14 rue de la Thibaudière, Lyon 7
 Pizza Latino, 243 rue Marcel Mérieux, Lyon 7
 Ninkasi Gerland, 267 rue Marcel Mérieux, Lyon 7
 Plaza Diva, 175 av Jean Jaurès, Lyon 7
 Rouge Tendance, 74 bd Jean XXIII, Lyon 8

Bibliothèques municipales

Bibliothèque 1^{er}, 7 rue St Polycarpe, Lyon 1
 Bibliothèque 2^{ème}, 13 rue de Condé, Lyon 2
 Bibliothèque Part-Dieu, 30 bd Marius Vivier Merle, Lyon 3
 Bibliothèque 3^{ème}, 246 rue Duguesclin, Lyon 3
 Bibliothèque 4^{ème}, 12 rue de Cuire, Lyon 4
 Bibliothèque 6^{ème}, 33 rue Bossuet, Lyon 6
 Bibliothèque 7^{ème}, 16 place Jean Macé, Lyon 7
 Bibliothèque 7^{ème}, 25 rue Béchevelin, Lyon 7
 Bibliothèque 7^{ème}, 11 place Pavillons, Lyon 7

Autres

Snack à pains, 4 place Sathonay, Lyon 1
 Cabinet de l'opéra, 7 rue Griffon, Lyon 1
 BD Fugue, 14 rue Confort, Lyon 2
 Boulanger St Luc, 53 crs Charlemagne, Lyon 2
 Boulanger Torres, 7 crs Charlemagne, Lyon 2
 Chocolats Ginet, 9 rue de la Charité, Lyon 2
 Cinéma C.N.P Odéon, 6 rue Grolée, Lyon 2
 Centre Commercial La Part Dieu, Lyon 3
 Salle des Rancy, 249 rue Vendôme, Lyon 3
 La Guignollette, 66 cours Lafayette, Lyon 3
 Maison & Loisir, 130 cours Gambetta, Lyon 3
 Mimie la Praline, 20 pl Croix Rousse, Lyon 4
 Pressing Verlaine, 18 pl Croix Rousse, Lyon 4
 La BD, Gde rue de la Croix-Rousse, Lyon 4
 Pressing Verlaine, 3 rue d'Austerlitz, Lyon 4
 Studio Club, 29 cours Herbouville, Lyon 4
 Hôtel de la Cité, 22 quai Ch de Gaulle, Lyon 6
 SunSo, 22 bd des Brotteaux, Lyon 6
 Underground, 9 cours Lafayette, Lyon 6
 Lyon Coiffure, 79 cours Lafayette, Lyon 6
 Boulangerie Ninkasi, 75 rue Bellecombe, Lyon 6
 Tendance +, 32 cours Gambetta, Lyon 7
 Maison & Loisir, 139 rue Marius Berliet, Lyon 8
 Espace Saint Cyr, 43 rue de Saint Cyr, Lyon 9

C NOUVO...

Nat & Co



S'habiller de la tête aux pieds, sans asperger le monde de pesticides et autres engrais chimiques, c'est possible. Nat & Co, petite boutique écolo installée à deux pas de la Part-Dieu montre la voie : du prêt-à-porter pour hommes et femmes, mais aussi des chaussures, des accessoires et même de la layette et des peluches pour bébé - tout est issu de l'agriculture biologique. Qu'il s'agisse de coton, chanvre, lin, laine, cuir et bientôt bambou, toutes les matières sont fabriquées sans polluer. Et ce qui est bon pour la nature n'est pas forcément mauvais pour le portefeuille : un T-shirt coûte à partir de 18,50 €, un gilet peut se trouver pour 50 €, un pantalon autour de 50 € et une paire de chaussures est proposée à partir de 120 €. Les modèles sont fréquemment renouvelés. Tout est fait pour se vêtir la conscience tranquille.

151 rue Paul Bert, Lyon 3ème, tél : 04 78 62 33 40
 Ouvert du mardi au samedi de 12 à 19h

Kiosque Théâtre



Pour la première fois à Lyon, un Kiosque Théâtre a ouvert ses portes sur la Place des Terreaux. Il propose d'acheter des places de spectacles invendues à moitié prix (plus 3€ de commission), valables uniquement le jour même. Vitrine de l'activité théâtrale et musicale à Lyon, ce kiosque propose sur un lieu unique, la vente de places pour toute l'agglomération, soit près de 40 scènes, telles que le Théâtre des Célestins, l'Auditorium, le TNP à Villeurbanne, les Ateliers, les Marronniers, le Boui Boui, le Rideau Rouge, la Maison de la Danse, l'Espace 44, le Toboggan à Décines... voire pour des spectacles à Paris. Après tout, on n'est qu'à deux heures de la capitale.

16 place des Terreaux, Lyon 1er (renseignements et achat uniquement sur place).
 Ouvert du mardi au samedi de 12h30 à 19h30, jours fériés compris, www.kiosquetheatre.com et www.culture.lyon.fr

Marybell



« J'ai toujours aimé ça », s'exclame Maria Auria, la nouvelle gérante de l'institut de beauté Marybell, en parlant des soins qu'elle prodigue. Son dynamisme ne sera pas de trop dans cet établissement, installé à quelques pas du parc de la Tête d'Or, qui a connu auparavant bien des hauts et des bas.

Maria Auria, qui a repris l'affaire en janvier, ne cache pas ses ambitions : reconquérir une clientèle parfois déboussolée, élargir la gamme des prestations, bref booster son affaire. Pour cela, elle s'est attachée les services de la marque Guinot, numéro un en institut, et qui offre une gamme complète : crèmes hydratantes pour toutes les parties du corps et tous les types de peau, crèmes solaires, produits anti-âges, anti-tâches brunes (masque de grossesse, tâches de vieillesse) etc. « Tous les produits sont développés selon des normes pharmaceutiques », explique la gérante. Un univers que connaît bien cette ancienne préparatrice en pharmacie, ce qui lui permet de proposer des services innovants, comme l'hydradermie (raffermissement de la peau par ionisation). « Le résultat est immédiat », assure l'esthéticienne. Parmi ses projets : développer des soins pour homme et proposer certaines prestations à domicile pour des personnes âgées (et souvent seules). « C'est important qu'elles voient du monde et qu'elles prennent soin d'elles », affirme Maria Auria. « J'ai beaucoup travaillé avec des maisons de retraite avant. Aider les gens c'est mon truc ! »

41 rue Vendôme, Lyon 6ème, tél : 04 72 43 95 38.
 Des promos sont proposées toute l'année. En avril : un gommage du corps offert avec chaque forfait UV (10 séances + spray UV + compléments alimentaires).

Le Rhône en alternative



Penser global et agir local ! Voici l'outil incontournable du rhodanien responsable : le Guide des alternatives dans le Rhône, est un petit mode d'emploi des initiatives écologiques et solidaires qui rassemble plus de 700 adresses. Se nourrir, s'entraider, se soigner, s'informer, s'engager... sont quelques-unes des rubriques abordées par ce troisième ouvrage lyonnais des éditions indépendantes du P'tit Gavroche.

« Guide des alternatives dans le Rhône », Editions du P'tit Gavroche, 2008, 10€. www.guidalter.org. Disponible en librairies et boutiques spécialisées.

Cellusonic



Les ondes Cellusonic débarquent à Lyon. Créé il y a sept ans à Paris, l'institut s'est installé en janvier rue de la Ré, à deux pas de Bellecour. Sorte de liposuction sans chirurgie, la méthode agit localement sur des zones précises : cuisses, hanches, fesses, ventre, bras, bref toute zone du corps (hors visage) pouvant renfermer des graisses superflues. L'appareil envoie des ultrasons sur la zone à traiter qui liquéfient les graisses. Il suffit ensuite de boire abondamment pour qu'elles soient éliminées par les urines. Indolore pour le corps, la méthode ne l'est pas autant pour le porte-monnaie. La séance de 30 minutes coûte 79 euros (790 € les 11, paiement en plusieurs fois possible, première consultation gratuite). L'efficacité a un prix.

87 rue de la République, Lyon 2ème, tél : 04 78 38 78 38, www.cellusonic.com

Michael Augustin

REJOINS LE MOUV' !



ANNIVERSAIRE
 AGENDA
 WEBMAIL
 REpondeur
 POP
 ETC ...



Ton mail @beaugosse.net
 @jolimome.net
 @princesse.net

Ne restez plus seul(e)!

+ DE 4 000 000 D'INSCRITS !!!

Chat en direct



www.flirt.fr

à table !!

Contact : 06 99 69 05 06

La Maison de l'Entrecôte Rive Gauche



Formule midi : entrée + plat - ou plat + fromage ou dessert à 13,50€
 Formule midi "tout compris" à 18,90€ avec 1/4 de vin ou eau minérale. Nouveauté ! Les lundis, mardis et mercredis soir brochettes de bœuf + frites à volonté avec 1 salade au choix + dessert du jour à 15€.
 Les frites et les desserts sont faits maison et le pain est cuit au feu de bois. Un régal sur tous les plans !
 Ouvert de 11h30 à 14h30 (15h sam et dim) et de 19h à 0h (0h30 vend et sam)
 67 bis, cours Vitton, Lyon 6ème
 Tél : 04 78 89 03 54

Le Masséna



Un bar derrière lequel se cachent une carte et un menu du jour qui méritent d'être découverts, ce qui permettra de boire l'apéritif dans une convivialité qui fait oublier que les lieux sont non fumeurs.
 Lundi à samedi de 6h à 21h30
 159 cours Lafayette, Lyon 6ème
 Métro, Tram Part-Dieu, Bus n° 1
 Tél : 04 78 52 29 62

Le Damier des Brotteaux



Proposant une cuisine française et traditionnelle, le Damier des Brotteaux vous accueille dans un décor unique du début du XIX^e siècle.
 Tous les vendredis et samedis soirs, Walter vous accompagne avec ses chansons douces.
 Formule le midi tout compris à 17€
 Formule le soir à 26€ (choix parmi toute la carte)
 Lundi à dimanche de 7h à 1h
 68 cours Vitton, Lyon 6ème
 Tél : 04 78 52 18 65

O'Resto



Un nouveau resto à découvrir.
 Une cuisine traditionnelle et raffinée, servie dans un décor moderne. Une adresse à retenir pour vos déjeuners d'affaires et vos repas entre amis.
 Ouvert du lundi au vendredi midi (service jusqu'à 14h30 sur réservation) et du jeudi au samedi soir.
 Tram : Saxe-Préfecture
 26 rue Servient, Lyon 3ème
 Tél : 04 78 60 59 42

L'Essentiel



Venez découvrir la cuisine traditionnelle et familiale de ce restaurant niché entre le métro Garibaldi et la place Bir-Hakeim en face du château de la Buire.
 Menu à 11€ et 13€, salade géante à 7€. Plat du jour à 9€, menu enfant à 5€. Connexion wifi gratuite.
 Lundi à dimanche de 9h à 22h
 9 rue Rachais, Lyon 3ème
 Tél : 04 78 71 09 31
 www.restaurantlessentiel.com

GAGNEZ DES PLACES DE SPECTACLE !!

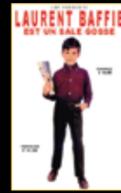
Lyon chez moi et Les Derniers Couchés vous offrent 3 x 2 places pour chacun des spectacles suivants :



MICKY GREEN
04/05/2008 à 19h
au Transbordeur



PADAM
21/05/2008 à 20h30
au Transbordeur



LAURENT BAFFIE
14/06/2008
au Transbordeur

QUIZZ Tout ce que vous avez à faire est remplir le coupon ci-dessous et de l'envoyer à : Lyon chez moi, Service spectacles, 47 rue Maurice Flandin, 69003 Lyon, sans oublier vos coordonnées.

Toutes les réponses sont dans ce numéro !

1) Qu'est-ce que l'hydradermie ?

2) Quand a lieu le cours Comment ne pas se faire renverser par les automobiles ?

3) Qui est Marc Coggio ?

4) Où trouve-t-on la mascotte Titouan ?

5) Quand vécut Plutarque ?

Vos coordonnées

Nom :
Prénom :
Adresse :
E-mail :
Tél :

Je souhaite assister à :

- Micky Green**
le 04/05/08 au Transbordeur
- Padam**
le 21/05/08 au Transbordeur
- Laurent Baffie**
le 14/06/08 au Transbordeur



BRÈVES



Deuxio

Première Dauphine de Miss Rhône-Alpes 2007, après un vote ex-aequo du jury, mais une préférence du public pour la candidate locale Cloé Biessy. Place inhabituelle pour Claire Faure, ex Miss Monchat et Miss Rhône en titre, plutôt coutumière de la plus haute marche du podium. Qu'à cela ne tienne, après une petite hésitation, c'est décidé : Claire se représentera cette année. Avec en ligne de mire, le ticket pour l'élection de Miss France à laquelle la gagnante participe. Et cette fois-ci ça sera à domicile, le 26 octobre à Décines.

Métro



Le SYTRAL lance une grande opération de rénovation et de remplacement des ascenseurs et des escaliers mécaniques du réseau métro. Sur les lignes A, B et C du métro, les plus anciennes du réseau, une partie des équipements, vieux d'une trentaine d'années, doit être intégralement remplacée. La maintenance des appareils est devenue problématique, les pièces de rechange étant de plus en plus difficiles à trouver. Il s'agit de 30 escaliers et de six ascenseurs. L'enlèvement et le remplacement des équipements nécessiteront l'intervention d'une grue et seront effectués la nuit. Sur la ligne D, plus récente, les matériels vont être simplement rénovés afin de prolonger leur durée de vie. Ces opérations concernent vingt ascenseurs sur la ligne D, une trentaine d'armoires de contrôle de commande d'escalators mais également les systèmes de détection de personnes sur vingt-six escaliers mécaniques

Travo

Depuis le 31 mars 2008, des travaux de réaménagement de la piste de jogging du Parc de la Tête d'Or ont démarré. Prévus jusqu'au mois de mai, ils concernent près de 2 km sur les 3,8 km de la piste. Après des opérations de décapage du sol, la piste sera recouverte de goudron, ce qui permettra une meilleure évacuation des eaux de pluies. Le reste des pistes et des chemins du parc restera ouvert et accessible à tous. La piste de jogging est empruntée par plus de 500 coureurs tous les jours, et plus de 2000 le week-end.



BRÈVES

Marmos



Soierie Vivante organise des séances de tissage pour enfants, pour apprendre aux 7/12 ans les ficelles du métier. Les mini métiers à tisser sont adaptés à leur taille, et les enfants créent eux-mêmes un accessoire dans les couleurs de leur choix. En avril, ce seront des petits poissons, de toutes les tailles et toutes les couleurs. Réservations auprès de Soierie Vivante au 04 78 27 17 13. Tarif: 16€ par enfant. Les prochaines dates : samedi 19 avril de 9h à 12h et mercredi 23 avril de 14h à 17h

Vélo

L'inscription en ligne n'étant toujours pas au point, les Vélo'v prennent le bus et viennent à votre rencontre. Depuis le 27 mars et jusqu'au 12 avril 2008, le Vélo'v-bus s'arrête neuf fois, un peu partout dans la ville. Tarifs, mode d'emploi, réseau, tout sera expliqué. Et, cerise sur la tige : on pourra se (ré)abonner sur place. Prévoir un justificatif de domicile de moins de trois mois, un chèque de 10 € (5 € pour un réabonnement) et un RIB. Les dates en avril : jeudi 3 : Victor Hugo (place Ampère), vendredi 4 : Perrache (place Carnot), samedi 5 : place Bellecour, jeudi 10 : Métro Gorge de Loup, vendredi 11 : Gare de Vaise (Place de Paris), samedi 12 : place de Valmy

Vélo (bis)

Agenda chargé pour l'association cycliste Pignon sur Rue. Vendredi 4 avril à 19h30, conférence débat sur le thème Vacances à vélo en France : pourquoi pas vous ? (bibliothèque du 1er, 7 rue Saint Polycarpe, Lyon 1er). Vendredi 4 avril à 21h : Balade nocturne (RDV Porte des Enfants du Rhône, Parc de la Tête d'Or). Dimanche 6 avril de 11h à 17h : Bourse aux vélos, dépôt-vente de vélos d'occasion (Place Sathonay, Lyon 1er). Dimanche 6 avril de 10h à 17h : exposition de vélos spéciaux (vélos couchés, tricycles, triporteurs, remorques... Place Sathonay). Samedi 5 avril de 16h à 18h : vernissage de l'exposition Le dodo de mon vélo (10 rue Saint Polycarpe, Lyon 1er). Mardi 15 avril à 19h45 : cours Comment ne pas se faire renverser par les automobiles. On y apprend tous les détails utiles et pratiques pour faire du vélo en ville, en toute sécurité.

LE CERCLE DE LA CHANCE

Vous reconnaissez-vous dans le cercle ?

Alors contactez-nous vite au **04 72 13 24 64 !**



Vous avez gagné une séance de massage

Choisissez parmi :

- **Ponklai** (massage thaï à l'huile relaxante)
- **Australien** (stretching musculaire en profondeur)
- **Californien** (massage relaxant par excellence)
- **Wellness Beauty** (un concentré de vitalité et de relaxation)

WELLNESS BEAUTY
98 rue Duguesclin, Lyon 6ème
www.wellnessbeauty.fr

que justice soit faite

Gollnisch doublement condamné.

Les peines, à l'encontre du numéro deux du Front National, ont été confirmées. Poursuivi pour contestation de crimes contre l'humanité, le vice-président du Front National, Bruno Gollnisch, a été condamné le 28 février dernier par la cour d'appel de Lyon, à trois mois de prison avec sursis, et 5 000 euros d'amende. Ce à quoi s'est ajouté, le 19 mars dernier, un rejet par le Conseil d'Etat du recours en annulation de la décision par laquelle Bruno Gollnisch a été suspendu pour cinq ans de ses fonctions au sein de l'Université Lyon-III. Retour sur une affaire dont l'épilogue était attendu par de nombreuses associations. Lors d'une conférence de presse en 2004, Bruno Gollnisch avait assuré qu'il ne niait pas « le drame concentrationnaire » mais que, concernant « l'existence des chambres à gaz, c'est aux historiens d'en discuter ». Ses propos controversés avaient été publiés dans plusieurs journaux, ce qui avait suscité un vif émoi. En janvier 2007, l'universitaire avait alors été condamné par le tribunal correctionnel. « Là où Faurisson [chef de file des négationnistes en France, ndr] proclame, déclare, Gollnisch insinue, suggère. Il utilise une forme plus subtile, plus biaisée », avait estimé Fernand Schir, président de la 6e chambre correctionnelle. Selon lui, « à l'époque où certains pensent advenu le temps de la levée des scrupules, il convient d'adresser un message fort et clair. » A l'époque, le procureur avait en outre déclaré que Bruno Gollnisch avait « dépassé la ligne jaune ». Suite à son appel, ce dernier s'était donc retrouvé à nouveau à la barre, devant la cour d'appel de Lyon. Il avait assuré, lapidaire : « J'attends que la cour d'appel mette à bas un jugement qui se fonde essentiellement sur les intentions qu'il me prête ». En première instance, le parquet avait demandé 55 000 euros pour Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (Mrap), et SOS Racisme. Mais la cour d'appel a jugé ces associations « irrecevables ». L'avocat du Mrap envisage de porter l'action civile en cassation. SOS Racisme s'est toutefois « félicitée de la condamnation » du professeur de langue et civilisation japonaise à Lyon-III, suspendu de ses fonctions depuis 2005.

Dalya Daoud



MONOLOGUE SOCIAL



Venez visiter le site de Cortex : www.cortex-bd.fr

Lyon chez moi

Edité par Lyon chez moi SARL
• 47 rue Maurice Flandin • 69003 Lyon • **TÉL :** 04 72 13 24 64
• **FAX :** 04 72 34 59 50
• **E-MAIL :** contact@lyonchezmoi.fr • **SITE :** www.lyonchezmoi.fr

Régie publicitaire : regie@lyonchezmoi.fr

Tirage : 30 000 exemplaires

Directeur de publication : Michael Augustin 06 99 69 05 06

Collaborateurs : Dalya Daoud, Aurélie Marois, Jérôme Pagalou, Nicolas Bideau, Anne Claire Genthialon, Sandrine Pettiti, Marie Gouttenoire & Marie-Claude Pignataro

Maquette : Goldwine Meilleure

Imprimeur : IPS, Reyrieux (01)

Distributeur : MEDIA FRANCE, Lyon (69)

Dépôt légal : Mois en cours

Journal gratuit, ne peut être vendu. Ne pas jeter sur la voie publique. Toute reproduction, même partielle, d'articles ou de photos parus dans Lyon chez moi est strictement interdite, sauf autorisation expresse, écrite et préalable du Directeur de Publication.



Découvrez dans notre prochain numéro :

- Le musée Testut-Latarjet
- Mai 68 à Lyon
- Le facebook lyonnais

... et plein d'autres choses encore !

Sortie : 6 mai



Ma borne vélo v préférée... C'est celle en face de la gare Part-Dieu. C'est la plus centrale, la plus grande, la plus sympa, vraiment de loin la plus pratique.

Ma rue préférée... Il y en a beaucoup. Une, où je vais souvent est l'avenue Franklin Roosevelt. Elle est très agréable avec ses arbres centenaires.

Mon restaurant préféré... Chez Terra, le meilleur des véritables restaurants japonais de Lyon, vraiment à l'image qu'on se fait de la nourriture japonaise. Mais c'est takai (cher, en japonais).

Mon commerçant préféré... Il y en a deux : le Marche Plus de la rue Duquesne,

parce qu'on y parle anglais. Le quartier est riche de nationalités différentes. On y rencontre plein de gens. L'autre jour, j'y ai vu Bruno Bonnell, le fondateur d'Infogrames, faire ses courses.

Puis, la librairie Raconte-moi la Terre, où on peut s'évader par les livres, par la cuisine et par les formidables conférences organisées tout au long de l'année.

Mon heure de la journée préférée... De bon matin, à 6h30 au Parc de la Tête d'Or quand je fais mon footing matinal.

Mon voisin préféré... Plutôt ma voisine. Une étudiante à Lyon III. Devinez en quoi ? En anglais.

Mon marché préféré... Le marché des bouquinistes du quai de la Pêcherie, le dimanche matin. C'est super ! J'y trouve des tas de livres et BD qui ont bercé mon enfance. On ne peut pas le quitter sans avoir vu un truc qu'on a lu plus jeune.

Ma vue de Lyon préférée... A partir d'un pont sur le Rhône, avec la Croix-

Rousse d'un côté, l'Opéra de l'autre, les Berges... C'est super, réellement !

Mon parc préféré... Le parc de la Tête d'Or. On peut y faire à la fois du sport, des découvertes animalières et y passer un formidable moment entre amis. Quand on n'y va pas pour écouter de la musique l'été.

Mon musée préféré Le Musée des Beaux Arts, extraordinaire lieu de tranquillité au cœur de la ville, qui a conservé son charme de cloître des temps anciens.

Pierre Colliot

Directeur
de trois centres
Wall Street
Institute



adresses utiles

en cas d'urgence



SAMU 15
SAMU Social 115
Police 17
Pompiers 18

SOS Médecins 04 78 83 51 51
SOS Vétérinaires 04 78 54 00 71
SOS Anti-Poison 04 72 11 69 11
SOS Ophtalmologie 04 72 41 84 95
Maisons médicales de garde
04 72 33 00 33
Urgences dentaires de nuit
04 72 10 01 01
Hôpital Edouard-Herriot 0820 08 20 69
Urgences Gaz 0810 60 20 20
Urgences EDF 0810 190 190

PHARMACIES DE NUIT

Pharmacie Blanchet 04 78 42 12 42
→5 place des Cordeliers, Lyon 2^{ème}
Pharmacie Duquesne 04 78 93 70 96
→36 rue Duquesne, Lyon 6^{ème}
Pharmacie des Gratte Ciel 04 78 84 71 63
→28 avenue Henri Barbusse, Villeurbanne

HÔPITAUX (URGENCES) :

Edouard-Herriot 04 72 11 69 53
Centre Hospitalier Lyon-Sud
04 78 86 19 23
Hôpital Debrousse (pédiatriques)
04 72 38 57 45

HÔTEL DE VILLE : 04 72 10 30 30

→1 place de la Comédie, Lyon 1^{er}

MAIRIE 1^{er} : 04 72 98 54 04

→2 place Sathonay, Lyon 1^{er}

MAIRIE 2^{ème} : 04 78 92 73 00

→2 rue d'Enghien, Lyon 2^{ème}

MAIRIE 3^{ème} : 04 78 95 83 50

→215 rue Duguesclin, Lyon 3^{ème}

MAIRIE 4^{ème} : 04 72 98 23 50

→133 Boulevard de la Croix Rousse, Lyon 4^{ème}

MAIRIE 5^{ème} : 04 72 38 45 50

→14 rue Docteur Edmond Locard, Lyon 5^{ème}

MAIRIE 6^{ème} : 04 72 83 15 00

→58 rue de Séze, Lyon 6^{ème}

MAIRIE 7^{ème} : 04 72 73 68 00

→16 place Jean Macé, Lyon 7^{ème}

MAIRIE 8^{ème} : 04 72 78 33 00

→12 Avenue Jean Mermoz, Lyon 8^{ème}

MAIRIE 9^{ème} : 04 72 19 81 81

→6 place du Marché, Lyon 9^{ème}

Déchetteries fixes

Villeurbanne Nord : 04 78 84 56 09
→Rue Alfred Brinon, Villeurbanne

Villeurbanne Sud : 04 78 54 78 59
→100-110 avenue Paul Krüger, Villeurbanne

Lyon 7 : 04 72 73 46 57
→12 boulevard de l'artillerie, Lyon 7^{ème}

Lyon 9 : 04 78 47 10 57
→82 avenue Sidoine Apollinaire, Lyon 9^{ème}

Aid 101 : 0820 42 70 00 (12 cts/min)
Infotrafic : 0800 15 30 50

Marchés :

→Boulevard de la Croix-Rousse, Lyon 1^{er}
Jours d'ouverture : tous les jours sauf lundi

→Cours Bayard, Lyon 2^{ème}
Jours d'ouverture : jeudi, dimanche

→Place Carnot, Lyon 2^{ème}
Jour d'ouverture : dimanche

→Place du Château, Lyon 3^{ème}
Jours d'ouverture : mercredi et samedi

→Rue Gabillot, Lyon 3^{ème}
Jours d'ouverture : mercredi, vendredi et dimanche

→Place Guichard, Lyon 3^{ème}
Jours d'ouverture : mardi et dimanche

→Place des Martyrs de la Résistance, Lyon 3^{ème}
Jour d'ouverture : jeudi

→Place de la Croix-Rousse, Lyon 4^{ème}
Jours d'ouverture : tous les jours sauf lundi

→Place Camille Flammarion, Lyon 4^{ème}
Jours d'ouverture : mercredi et vendredi

→Place Commandant Arnaud, Lyon 4^{ème}
Jour d'ouverture : jeudi

→Place Bénédicte Tessier, Lyon 5^{ème}
Jours d'ouverture : mardi et vendredi

→Place César Geoffroy, Lyon 5^{ème}
Jour d'ouverture : mercredi

→Rue des Anques, Lyon 5^{ème}
Jours d'ouverture : mercredi et samedi

→Boulevard des Castors, Lyon 5^{ème}
Jour d'ouverture : dimanche

→Place Docteur Schweitzer, Lyon 5^{ème}
Jours d'ouverture : mercredi et dimanche

→Rue Montgolfier, Lyon 6^{ème}
Jour d'ouverture : vendredi

→Rue Bellecombe, Lyon 6^{ème}
Jours d'ouverture : mardi et jeudi

→Rue Tête d'Or, Lyon 6^{ème}
Jours d'ouverture : mercredi et samedi

→Gerland/Avenue Jean-Jaurès, Lyon 7^{ème}
Jours d'ouverture : mardi, vendredi et dimanche

→Place Jean Macé, Lyon 7^{ème}
Jours d'ouverture : mercredi et samedi

→Place Belleville, Lyon 8^{ème}
Jours d'ouverture : mercredi et dimanche

→Place Ambroise Courtois, Lyon 8^{ème}
Jours d'ouverture : mardi, jeudi et samedi

→Boulevard Ambroise Paré, Lyon 8^{ème}
Jours d'ouverture : mercredi et dimanche

→Place du 8 mai 1945, Lyon 8^{ème}
Jours d'ouverture : mardi, jeudi et samedi

→Place Général André, Lyon 8^{ème}
Jours d'ouverture : mercredi, vendredi et dimanche

→Rue de Narvik, Lyon 8^{ème}
Jour d'ouverture : samedi

→Rue Albert Falsan, Lyon 9^{ème}
Jour d'ouverture : mardi

→Avenue Andreï Sakharov, Lyon 9^{ème}
Jours d'ouverture : mardi et samedi

→Avenue Barthélémy Buyer, Lyon 9^{ème}
Jour d'ouverture : samedi

→Rue Jean Zay, Lyon 9^{ème}
Jour d'ouverture : vendredi

→Avenue du Plateau, Lyon 9^{ème}
Jour d'ouverture : vendredi